

République algérienne démocratique et populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université ibn khaldoun – Tiaret

Faculté des lettres et des langues département des lettres et des langues Etrangère



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

THÈME

L'écriture comme un reflet de la personnalité dans le roman « l'amour, la fantasia »

D'Assia Djébar

Préparé par

Si merabet Hadj Mohammed

Sous la direction :

Pr. Bouacha Abderrahmane

Membres du jury :

Président : Kharroubi Siham

Professeur

Université de Tiaret

Rapporteur : Bouacha Abderrahmane

Professeur

Université de Tiaret

Examineur : Mihoub Khiera

Maitre Assistante

Université de Tiaret

Année 2023-2024

Tables des matières

Introduction générale	2
Chapitre I : l'écriture comme concept fondamentale dans l'élaboration du roman « l'amour la fantasia » d'Assia Djébar	5
1 L'utilisation de l'écriture comme moyen d'expression	7
1.1 Procédés d'énonciations :	7
1.2 Procédés lexicaux.....	9
1.3 Procédés syntaxiques et grammaticaux.	11
1.4 Procédés stylistiques.....	12
2 L'écriture en linguistique	14
3.1 La polyphonie et la multilinguistique	15
3.1.1 La polyphonie énonciative	16
3.1.2 La polysémie de l'écriture.....	18
3.2.1 L'écriture comme introspection	18
3.2.2 L'exploration du corps et des sens.	18
3.2.3 L'écriture du corps féminin.....	19
3.2.4 Les gestes du quotidien	20
3.2.5 La maternité et la sensualité	20
4 l'écriture comme résistance et mémoire collective	20
4.1 Une résistance linguistique.....	21
4.2 Une résistance formelle.....	21
4.3 Une transmission générationnelle.....	21
4.4 Une polyphonie de la dissidence	21
5 L'écriture comme héritage	21
5.1 Un patrimoine familial et historique :	22
5.2 Un patrimoine culturel et émotionnel :	22
5.3 Un héritage de langue et de littérature :	22
5.4 Un héritage historique et mémoriel.	22
6 l'entre deux cultures et la quête identitaire	23
6.1 La quête identitaire.....	23
6.2 Le déchirement entre appartenances algériennes et françaises	24
Chapitre II : le problème de la personnalité dans l'amour la fantasia	26

Tables des matières

I.1. Les enjeux de la personnalité dans l'œuvre.....	29
I.1.1 Attrait de la personnalité.....	29
I.1.2. Défi posé par la personnalité.....	29
I.1 le rôle de l'idéalisation dans la "fantasia"	30
I.1.1. Ap.proche psychologique :.....	30
I.1.2. Approche socioculturelle :	32
I.1.3. Approche narratologique :.....	33
I.1.4. Approche intertextuelle :.....	33
II. Les problématiques identitaires.....	34
II.1. La dualité culturelle.....	34
II.1.1. Contexte Historique et culturelle.....	35
II.1.2. La quête d'identité et le problème de la personnalité.	36
II.2.1. Généalogie d'une écriture féminine :	40
II.2.2.Stratégie d'une écriture féminine :.....	41
II.2.3 Poétique du corps et de l'intime :	41
Chapitre III : l'Analyse du roman « l'amour, la fantasia »	
I. 1.Présentation de l'auteur :	45
1.1. Assia Djébar : Sa vie :	45
1.2. La bibliographie d'Assia DJEBAR :.....	47
1.3. Romans :.....	47
1.4 Théâtre :.....	49
1.5. Présentation de l'ouvrage	50
1.6. Résumé du roman :.....	50
2. Etude de titre :	51
3. Examen littéraire de l'œuvre de Djébar:.....	52
3.1. Style d'écriture :.....	53
4. Les thèmes qui se présentent fréquemment dans le roman :	56
5 Voix narrative :.....	57
5.1 Éléments autobiographiques :	57
5.2 Voix fictives :	57

Tables des matières

5.3 Mélange d'éléments historiques et de récits personnels :	57
5.4 Style littéraire :	58
6.1 La représentation symbolique des lieux.	58
6.2 L'espace féminin et domestique :	60
7.1 Un temps circulaire, mémoriel :	61
7.2. Le temps de l'Histoire et de la conquête coloniale :	61
7.3 Le temps des légendes et de la tradition orale :	61
7.4 Le temps intime, autobiographique :	61
_8. Analyse des personnages :	62
8.1 Personnages principaux :	62
• L'autrice.....	62
• Les femmes algériennes anonymes.....	62
• Femmes combattantes de la révolution.....	62
• L'Émir Abdelkader.....	63
• Fatima-Zohra.....	62
• Leïla.....	64
• La mère d'Assia.....	64
• Personnalités coloniales.....	64
8.2 Personnages secondaires :	64
• Yamina.....	64
• La grand-mère paternelle.....	64
• Les femmes colonisatrices	64
• Lalla zayneb.....	65
• Les soldats français.....	65
Conclusion générale.....	66
Références bibliographique.....	69

Remerciements

Je tiens en premier lieu à exprimer ma profonde gratitude envers mon directeur de mémoire, Monsieur Bouacha Abderrahmane, pour le temps précieux qu'il a consacré à me fournir les outils méthodologiques essentiels à la réalisation de cette recherche, Son niveau d'exigence a été une source majeure de stimulation pour moi.

Je souhaite également adresser mes remerciements distingués à toute l'équipe pédagogique de l'université d'Ibn Khaldoune ainsi qu'aux intervenants professionnels responsables de ma formation, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.

Mes sincères remerciements s'adressent aussi à Mme Kharroubi Siham et Mme Mihoub Khiera qui ont participé au jury de soutenance.

Je remercie sincèrement tous ceux qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail

À ceux qui ont contribué à ma vie, mon père, que Dieu ait pitié de lui, et ma chère mère, à qui je souhaite un rétablissement rapide et une bonne santé.

À mes chers sœurs et frères, chacun en son nom.

À toute ma famille

Je fais référence principalement à ma petite famille, comprenant ma conjointe qui m'apporte un soutien constant et mes précieux enfants, Ilyes, Abdelouadoud, et Maria

Introduction_générale

Introduction générale

« La 'parole d'autrui' c'est la parole dans la parole,
L'énoncé dans l'énoncé, mais en même temps, c'est une
Parole sur une parole, un énoncé sur un énoncé. »

Voloshinov/Bakhtine¹

Écrire dans la langue de l'ancien colonisateur n'est pas une tâche simple pour un ancien sujet colonial. Nous devons nous rappeler qu'être bilingue ou même polyglotte en Algérie n'est pas rare. À cause du passé colonial, la situation linguistique en Algérie est composée de la langue française, ainsi que de l'oralité berbère et de la diglossie arabe, c'est-à-dire de la coexistence de l'arabe du Coran et de l'arabe parlé dans les villages algériens. Puisque les colonisateurs ont établi plusieurs écoles, les anciens sujets coloniaux comme Djebbar pouvaient probablement choisir quelle école ils voulaient fréquenter. Djebbar a fréquenté une école française, elle peut seulement parler l'arabe de son village si bien qu'elle ne peut pas entièrement écrire en arabe classique. Par conséquent, Djebbar doit écrire en français, elle va écrire tout court.

La littérature incarne toujours une diversité de cultures au sein d'un même cadre d'écriture. Elle exerce une influence sur autrui, que ce soit les lecteurs ou un public, à travers ce qu'on nomme la réception, permettant ainsi à la littérature de s'épanouir, comme c'est le cas pour la littérature maghrébine d'expression française. Cette forme de littérature véhicule deux cultures (occidentales et maghrébines) qui se rencontrent et s'enrichissent dans le contexte de l'inter culturalisme afin de créer un métissage culturel. Elle est elle-même produite par des écrivains cherchant à affirmer leur identité. Dans ses lignes, elle aborde la transmission de l'histoire maghrébine, ses valeurs, ses traditions, ses principes et son imaginaire collectif.

Au cœur de cet univers foisonnant, la femme occupe une place significative et remarquable dans les écrits maghrébains, notamment pour les femmes écrivaines qui ont œuvré pour améliorer la condition féminine dans les pays du Maghreb. En effet, la plupart des femmes écrivaines s'engagent à dénoncer les discriminations dont elles sont victimes et à participer activement à la lutte contre l'enfermement social. Le simple fait qu'une femme écrive en Algérie est considéré comme une aberration, puisque la société algérienne perçoit cette activité comme étant réservée aux hommes. Malgré les restrictions pesant sur leurs libertés d'expression, ces femmes écrivaines ont choisi d'écrire pour les défendre. Le féminisme représente un mouvement révolutionnaire, philosophique et intellectuel.

¹ Voloshinov et Bakhtine, *Marxisme et philosophie du langage : les problèmes fondamentaux de la méthode sociologique dans la science du langage*, 2010, p.363.

Introduction générale

Ainsi, la littérature féminine s'épanouit au Maghreb de manière générale et en Algérie en particulier. Il est à noter que cette forme d'expression est principalement dominée par les hommes dans ces sociétés. Ces derniers détiennent le pouvoir dans tous les domaines et bénéficient de tous les privilèges, leur parole étant prépondérante, reléguant souvent au second plan celle des femmes. La littérature féminine est ainsi devenue un havre pour les écrivaines qui, se sentant opprimées en Algérie, cherchent à s'évader et à exprimer toute la charge émotionnelle qui les habite. En effet, à travers l'écriture, elles parviennent à panser leurs blessures et leurs maux spirituels en libérant leurs souffrances, leurs rêves, leurs ambitions, leurs maltraitances, leur amour et leur quête de liberté. Les raisons derrière cette charge émotionnelle sont multiples : elles proviennent de la famille, de la société, des traditions, de l'entourage, de la colonisation, de la torture et même de l'amour...

La littérature et l'écriture sont deux domaines étroitement liés. La littérature est l'ensemble des œuvres écrites, telles que les romans, les pièces de théâtre, etc. L'écriture, quant à elle, est le processus de création de ces œuvres littéraires. Les écrivains utilisent l'écriture pour donner vie à leurs idées, émotions et histoires à travers des mots. La littérature est le résultat de l'acte d'écriture, et l'écriture est l'outil essentiel pour produire de la littérature.

Comme la femme est un être d'une sensibilité extrême, doux, tendre et chaleureux, chaque sensation liée à chaque événement, chaque période de sa vie et chaque instant revêt une importance fondamentale pour elle. Ces écrivaines abordent des thèmes qui mettent en lumière le malheur des femmes au sein d'une société patriarcale, que ce soit par le biais du père, du frère ou du mari. Ainsi, il est possible d'affirmer que la littérature féminine, francophone représente la lutte des femmes écrivains contre cette société oppressante.

Pour ces écrivaines, l'écriture est un espace de soulagement contre une société enfermée qui n'a jamais cessé d'inférioriser et de rabaisser. Cette écriture féminine se caractérise par la remise en cause des normes et des tabous, reflétant ainsi les pensées et les traditions sociales, incitant à la réflexion sur notre patrimoine littéraire. Elle offre une analyse qui éclaire le statut des femmes et les vicissitudes de la vie quotidienne.

« À l'heure actuelle, dans notre pays, une femme qui écrit vaut son pesant de poudre »¹.

Le Corpus entre nos mains « L'amour, la fantaisie »² est un roman écrit par l'auteure algérienne Assia Djébar. Il a été publié pour la première fois en 1985 par les éditions Albin Michel en France, c'est dans cette édition que nous trouvons le texte originel du livre, La deuxième édition a été en 1995 aux éditions Julliard, et selon la déclaration de son auteur, il s'agit d'un roman qui se veut une quête d'identité et qui s'avoue semi-autobiographique. (Djébar,1995:44).

L'autobiographie y est présentée sous forme de souvenirs d'enfance, d'adolescence, de souvenirs des cousines et des voisins ayant peuplé la vie de la narratrice. Ainsi que des souvenirs de la période d'âge adulte, marquée par le mariage et la vie de couple, qui ne peuvent s'écrire, pour elle, qu'en français. C'est pour cette raison qu'elle se met à la recherche des traces de son identité d'origine, de sa langue maternelle. Aussi, l'auteur de L'Amour, la Fantasia, a tenté de raconter sa

¹ La «Grotte éclatée», roman publié à la SNED (1979) (Yamina Mechakra)

² L'amour, la Fantasia, Albin Michel, Coll. « Livre de Poche n° 15127 », Paris, 1995, 317 pages.

Introduction générale

vie, tout comme elle a essayé de raconter l'histoire de son pays, mais elle est confrontée à un dilemme lié à son identité hybride. En tant qu'individu appartenant à deux cultures distinctes, à la fois arabo-musulmanes et européennes. La narratrice se trouve constamment partagée entre ces deux univers opposés. Lorsqu'elle écrit en français ses souvenirs, elle ressent de plus en plus le désir d'exprimer sa réalité dans sa langue maternelle. Plus elle se rapproche de ses souvenirs de mariage et de sa vie conjugale, plus elle éprouve des difficultés à les décrire, car les mots d'amour semblent inexprimables en français pour elle. C'est pourquoi elle se met en quête de ses racines identitaires et de sa langue maternelle.

Le parcours de notre écrivaine se distingue par ses premières publications dans les années cinquante, engagées dans la défense des droits des femmes et la promotion de leur émancipation. Toutefois, ses œuvres des années quatre-vingt-dix témoignent d'une évolution marquée, combinant des intrigues historiques avec des réflexions sur la condition féminine. Cette période se caractérise par la diversité formelle, avec une fragmentation textuelle et une mosaïque de genres littéraires, comme illustrés dans notre étude de mémoire *L'Amour, la Fantasia* ainsi que dans d'autres écrits .

Assia Djébar compte déjà plus de quarante ans d'activité littéraire derrière elle, au cours desquelles elle a exploré tous les genres littéraires pour exprimer son art : le roman, la poésie, le théâtre et le cinéma. Ses quatre premiers romans, *La Soif* (1957), *Les Impatients* (1958), *Les Enfants du nouveau monde* (1962) et *Les Alouettes naïves* (1967), considérés par la critique comme des œuvres de jeunesse, renferment en germe les éléments qui caractériseront ses romans mûrs : la condition des jeunes femmes dans la société, leurs relations avec les hommes (le père, le frère aîné, le fiancé), les bouleversements engendrés par les événements historiques. Dans ces récits déclarés ou ces intrigues romanesques, la langue française agit telle un voile langagier. Cette première phase d'écriture prendra fin en 1969 avec la pièce de théâtre *Rouge l'aube* qui reprend les thèmes abordés dans ses romans et évoque la volonté d'émancipation et de libération d'une jeune fille désirent s'engager librement dans la guerre. La même année verra également paraître le recueil de poésie *Poèmes pour l'Algérie heureuse*. Cette période sera suivie de dix années de silence sur le plan littéraire.

Nous avons choisi ce corpus en particulier parmi d'autres en raison de son titre captivant, qui dévoile des aspects intrigants de l'histoire, ainsi que des multiples récits qui enrichissent le roman.

L'intérêt de notre choix, qui est « l'écriture comme un reflet de la personnalité de l'écrivaine Assia Djébar, dans « *L'Amour, la Fantasia* », nous a été inspiré par la déclaration d'elle : « Le Français, ma langue silencieuse, j'écris pour me frayer mon chemin secret ».

Dans le cadre de cette étude intitulée « L'écriture comme un reflet de la personnalité de l'écrivain chez Assia DJEBAR, dans « *L'Amour, la Fantasia* », nous avons fait appel à la sémiotique greimassienne pour tenter d'apporter un apport, quelques éléments de réponse aux questions suivantes :

Comment l'histoire est présentée et selon quelle régularité, on sent l'empreinte de l'écrivaine ?

Introduction générale

En quoi les thèmes abordés dans le roman tels que l'identité, la colonisation et le féminisme, sont-ils liés à la personnalité de l'auteur et à son vécu ?

De quelle manière l'auteure a soutenu la position des femmes dans la société traditionnelle algérienne et leurs droits ?

Quels procédés stylistiques et narratifs Assia Djébar met-elle en œuvre pour traduire cette quête identitaire à travers son écriture ?

À partir de ces questions, nous formulons notre problématique en une seule question : *quel est le conflit qui a marqué la personnalité de l'héroïne dans le roman "L'Amour, la Fantasia", et comment les personnages construisent-ils leur identité à travers l'amour et la résistance culturelle ?*

Nous pourrions supposer que l'écriture chez Djébar est le véhicule d'une réflexion profonde sur son appartenance à deux cultures distinctes - arabo-musulmane et européenne. Elle utiliserait ainsi le processus d'écriture pour essayer de résoudre ce dilemme identitaire, tout en révélant les subtilités de sa personnalité d'écrivaine.

Une autre hypothèse suggère que L'altérité constitue un thème central abordé dans l'œuvre littéraire intitulée "L'Amour, la fantasia" d'Assia Djébar. Ce roman explore de façon approfondie les diverses manifestations de l'altérité au sein de la société algérienne, tant coloniale que postcoloniale.

Troisième hypothèse pourrait être formulée selon laquelle l'acte d'écriture revêtirait, chez Djébar, une dimension cathartique, lui offrant ainsi un moyen d'exprimer des expériences personnelles douloureuses liées à la condition féminine dans un contexte social patriarcal.

Afin d'accomplir cette tâche, nous avons divisé notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre, intitulé : l'écriture comme un concept fondamental dans l'élaboration du roman « L'amour la Fantasia ». Nous montrerons comment elle n'est pas seulement une artiste qui raconte des histoires ou crée des portraits. Il exprime principalement une réflexion profonde sur l'acte d'écrire pour une femme algérienne issue d'un contexte colonial.

Dans le deuxième chapitre intitulé : le problème de la personnalité dans le roman « L'amour la fantasia ». Nous abordons, La construction identitaire des femmes algériennes est une question complexe et déchirante, car elles sont confrontées à diverses appartenances culturelles, linguistiques et sociales.

Dans le troisième chapitre intitulé : l'analyse du roman « L'amour la fantasia », nous essaierons d'abord de définir le concept de l'approche narrative et ce qui concerne l'espace, le temps, la voix et l'étude des personnages.

Nous terminons notre travail de recherche avec une conclusion générale qui présente les différentes conclusions que nous avons tirées et une bibliographie qui servira de référence pour les ouvrages théoriques et littéraires.

Premier Chapitre

**L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman
« L'amour la fantasia »**

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

« [...] Toute écriture est écriture du moi. Mais, le plus souvent, ce moi qui fait œuvre d'écriture parle d'autre chose; la littérature du moi commence par l'usage privé et réfléchi d'une écriture qui, au lieu de s'accrocher à n'importe quoi, à la manière des paroles qui s'envolent dans le courant des jours, s'enracine dans la présence de soi à soi qu'elle s'efforce de rendre intelligible à elle-même»⁴

À travers son œuvre « L'Amour, la Fantasia », Assia Djébar ne se contente pas de relater des récits ou de dresser des portraits. Son texte foisonnant et kaléidoscopique incarne principalement une réflexion profonde sur l'acte d'écrire pour une femme algérienne issue d'un contexte colonial et patriarcal. Dans ce chapitre riche en digressions métalittéraires, l'autrice aborde les enjeux, les défis et les potentialités libératrices de la prise de parole féminine à travers l'écriture. Comment s'exerce l'écriture lorsqu'on représente une voix longtemps étouffée ? Comment peut-on créer une langue et des formes capables d'exprimer l'inexprimable ?

C'est pourquoi Djébar a pu explorer les diverses facettes de cet acte fondateur - politique, identitaire, mémoriel et spirituel - à travers le prisme d'une écriture qui se veut profondément subversive sur les plans stylistique, linguistique et générique.

Son texte entrelace avec finesse les strates de voix, de langues et de temporalités afin d'illustrer au mieux la complexité d'une parole féminine plurielle, située à la croisée de multiples appartenances disjointes. L'écriture devient ainsi le lieu d'une reconquête, d'une renaissance mettant en lumière des mémoires confisquées.

Donc il est possible d'établir un lien entre la réflexion d'Assia Djébar sur l'acte d'écriture dans le premier chapitre de L'Amour, la Fantasia et les théories de Roland Barthes et Michel Foucault :

Roland Barthes⁵ - La disparition de l'auteur

Dans sa préface programmatique, Djébar semble revendiquer une position proche de la théorie de la "disparition de l'auteur" développée par Barthes. Elle abandonne le concept d'un auteur unique pour permettre l'émergence d'une pluralité de voix narratives. Barthes : « L'écrivain moderne naît en même temps que son texte (...) il n'est plus l'auteur » (Le bruissement de la langue)

⁴ - George Gusdorf, *les écritures du moi*, Lignes de vie 1 (Paris: Les Éditions Odile Jacob, 1991),. Soroud (6) (2022) :

⁵ Roland Barthes (1915-1980) : *Explore les rapports entre texte, intertextualité et plaisir de la lecture*

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Exemple : «*Pour lire cet écrit, il me faut renverser mon corps, plonger ma face dans l'ombre, scruter la voûte de rocaïlles ou de craie, laisser les chuchotements immémoriaux remonter, géologie Sanguinolente. Quel magma de sons pourrit là, quelle odeur de putréfaction s'en échappe?* » (p.28).⁶

Selon Michel Foucault⁷ - L'auteur en tant que fonction

Toutefois, Djébar maintient une présence auctoriale, un *je* qui réfléchit sur son acte d'écriture, ce qui rejoint plus la notion de l'auteur en tant que *fonction* selon Foucault plutôt que son abolition totale.

Exemple : « *Je retrouve aisément le ton, la contrainte de la voix maternelle; le tour scolaire des propositions, la lenteur appliquée de L'énonciation sont Évidents, bien qu'en apprenant ainsi sur le tard le français, ma mère fit des progrès rapides. Je sens, pourtant, combien il a dû coûter à sa pudeur de désigner, ainsi directement*» (p.21)⁸

1 L'utilisation de l'écriture comme moyen d'expression

1.1 Procédés d'énonciations :

En inscrivant les énoncés individuels dans l'énonciation collective selon , Djébar articule la relation entre l'histoire et la littérature. « Mettant en œuvre des pratiques narratives qui font s'entrecroiser le discours historique et la fiction » Jean-Frédéric⁹

Dans son livre « L'Amour, la Fantasia », Assia Djébar met en scène une écriture d'une grande richesse et complexité, qui apporte une véritable renaissance aux formes littéraires et narratives ordinaires. Le style qu'il adopte se distingue par une grande inventivité, conjuguant différentes influences linguistiques, temporelles, génériques et mémorielles.

L'écriture d'Assia Djébar se distingue par une remise en question profonde des techniques d'énonciation traditionnelles en faveur d'une polyphonie narrative étendue. Au début, l'écrivain crée

⁶ Assia Djébar, L'Amour, la fantasia, Paris, Albin Michel, 1985, p.28.

⁷ Michel Foucault (1926-1984) : Né à Poitiers, philosophe, historien des idées et théoricien français.

⁸ Ibid. p.21.

⁹-Jean-Frédéric Hennuy (Hennuy 2007 :(page 68).

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

une variété de voix qui interagissent et se mélangent : sa propre voix est mêlée à celle des ancêtres, des femmes du quartier et des jeunes épouses, créant un effet de chœur rappelant la mémoire commune des femmes. Les voix s'expriment principalement à travers des monologues intérieurs prolongés, décrivant avec une oralité saisissante les douleurs, les révoltes et les rêves personnels liés à la condition féminine.

Elle divise constamment la notion d'un *je* narratif distinct et stable en une multitude de consciences différentes. Dans une transcendance des époques, les différents plans temporels - présent, passé colonial et mythes ancestraux - se trouvent également brouillés, entremêlés sans transitions claires.

Dans le domaine de la dénonciation, il est essentiel de prendre en considération les énonciations *il* et *je*. Voici comment aborder ces deux aspects :

*** L'énonciation « Il » - La polyphonie narrative**

Dans son œuvre *L'Amour, la Fantasia*, Djebbar recourt abondamment à une énonciation à la troisième personne « il/elle » pour donner voix à divers personnages féminins anonymes : « Écoute cette fois la jeune fille-voix : elle prit alors la parole... » (p.17)

Cette polyphonie permet à Djebbar de mettre en scène une multitude de récits et d'expériences, incarnant la diversité des conditions féminines en Algérie. L'utilisation du *il/elle* crée une forme de distance tout en donnant vie à ces voix longtemps étouffées.

*** L'énonciation « je » - La subjectivité auctoriale**

Parallèlement, le *je* auctorial de Djebbar ponctue le texte, affirmant sa présence réflexive en tant que sujet écrivain :

« Ma parole souvent reste écorce... » (p.21)

À travers ce *je*, Djebbar adopte une posture énonciative marquée, interrompant les autres récits pour s'interroger sur son acte d'écriture, ses affiliations et les défis liés à l'expression de l'indicible. Il en découle une discursivité plurielle.

Aussi, le va-et-vient constant entre le *il* polyphonique et le *je* auctoriale crée une riche discursivité faite d'échos, de frottements, de tensions. Djebbar ne s'efface pas totalement derrière les

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

voix autres, mais négocie en permanence sa posture de sujet écrivant aux prises avec les réalités féminines qu'elle donne à entendre.

Rappelons encore les paroles de Jean Déjeux pour indiquer comment chez elle la mémoire individuelle est inséparable de la mémoire collective :

« Les romans d'Assia Djébar dévoilent un parcours de renaissance au monde et à l'histoire, mais nous y rencontrons aussi, (...), un autre désir : celui du ré enracinement dans la durée ». (...) Un univers ancien paraît stagner, une nostalgie de l'enfance se réveille de temps à autre. Le déroulement dans le temps historique ne supprime donc pas le désir de se ressourcer dans la mémoire individuelle et dans celle de la collectivité ». (*Déjeux 1984 : 49*)¹⁰

La complexité de l'énonciation chez Djébar est principalement exprimée par le métissage linguistique. En une seule phrase, des éléments tels que l'arabe classique, les dialectes arabes, le français et les berbérismes sont mélangés, ce qui montre les diverses réalités de l'Algérie. Des extraits métalinguistiques mettent également en évidence les difficultés de la parole féminine entre les langues. De cette manière, grâce à ses techniques kaléidoscopiques énonciatives, l'autrice réinvente une parole qui ne contient pas de restrictions et permet de donner voix aux silences de l'histoire des femmes en Algérie.

1.2 Procédes lexicaux.

Dans *L'Amour, la Fantasia*, Assia Djébar utilise de manière très riche et élaborée le procédé littéraire du champ lexical pour exprimer les diverses réalités des femmes algériennes.

Nous avons souhaité mettre en lumière les grilles des champs lexicaux à travers notre travail, Cette grille comporte une matrice englobant permettant de distinguer l'écriture d'Assia ; parmi lesquelles nous pouvons citer les suivantes :

Le champ lexical du corps et de l'intimité :

Djébar déploie un vaste champ lexical relatif au corps féminin, à la sensualité, à la maternité afin d'aborder les expériences intimes souvent passées sous silence. On y trouve des termes tels que *sein, giron, flanc, accouchement, sari, voile*, etc.

** Le champ lexical des tâches domestiques :*

¹⁰ *Déjeux*, Jean (1921-1993). Spécialisé dans la littérature maghrébine de langue française.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Pour refléter le quotidien des femmes, l'écrivaine mobilise le lexique des gestes domestiques : *balayer, puiser l'eau, pétrir, coudre, oindre*, etc., mettant ainsi en lumière la banalité de ces activités longtemps dépréciées.

**Le champ lexical des rituels et traditions :*

De nombreux termes renvoient aux rituels féminins : *Henné, Youyou, khôl, koubba*. Ou encore aux pratiques ancestrales : *conteurs, aïeules, grand-mères*. Cela situe ces femmes dans une continuité avec une mémoire collective.

**Le champ lexical de la nature et du cosmos :*

Afin de magnifier leur expérience, Djébar fait appel à une terminologie naturelle variée : *roseaux, ciels, aurores, safran, palmes*. Cela les relie aux éléments primordiaux dans une dimension presque mystique.

**Le champ lexical de la révolte :*

L'autrice emploie également un vocabulaire de subversion: *insoumises, guerrières, résistante, transfuges*, incarnant ainsi la contestation des normes patriarcales par les femmes.

Ainsi, ces divers champs lexicaux permettent d'appréhender les multiples facettes de l'univers féminin algérien telles qu'exprimées par Assia Djébar.

Les mots qui représentent un champ lexical, générique ou spécifique, peuvent être synonymes. Ils peuvent également être classés grammaticalement en différentes classes (noms, verbes, adjectifs, adverbes ou expressions). Par exemple, les mots *instrument, compositeur, chant, harmonica, son et concert* sont liés au champ lexical de la musique. Un mot peut être associé à plusieurs champs lexicaux. Dans l'exemple ci-dessus, le mot *son* est également associé au champ lexical de la voix et à celui du bruit.

En tant que lecteur, il est important de repérer les principaux champs lexicaux dans un texte ou un discours, ce qui est essentiel pour l'analyse littéraire. La définition des thèmes abordés et la compréhension des sens des mots qui la composent permettront une meilleure interprétation. Les mots employés permettront au lecteur d'avoir une meilleure compréhension de ce que l'auteur souhaite mettre en évidence.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Les demi-mots sont des mots appartenant à différents groupes grammaticaux (noms, verbes, adverbes et adjectifs), présents dans le texte et associés au même sujet ou à des noms similaires. Ainsi, tous ces termes ont un objet ou un contexte sémantique commun, et non une signification absolue. Par exemple, la catégorie du vocabulaire marin est constituée de mots faisant référence à des objets sémantiques généraux ou à la mer elle-même (vagues, bateau, vagues, poisson, etc.). Il en va de même pour les domaines de mots comme le printemps, la musique, la justice, le mensonge et la souffrance. Les mots de la catégorie lexicale peuvent être des synonymes, des mots de la même famille (avec la même racine) ou des mots issus de composés.

1.3 Procédés syntaxiques et grammaticaux.

Au même titre que les procédés lexicaux, les choix syntaxiques et grammaticaux d'Assia Djébar dans « L'Amour, la Fantasia » participent pleinement de la richesse et de la complexité de son écriture. Loin des constructions canoniques héritées de la tradition littéraire française, l'autrice déploie des stratégies langagières iconoclastes visant à restituer la pluralité et la subversion des voix féminines algériennes.

Djébar cherche avant tout à capter la fluidité et l'oralité de la parole vive à travers une syntaxe délibérément marquée par les répétitions, les ruptures de construction, les élisions propres à l'expression populaire. Les phrases longues aux multiples subordonnées alternent avec des séquences brèves, nominales, presque phrastiques, dans un rythme saccadé qui imite les formules orales concises.

Cependant, cette syntaxe de l'oralité n'exclut pas les élans d'une langue poétique et lyrique, que l'autrice obtient notamment par les effets d'amplification des polysyndètes ou les distorsions iconoclastes de la norme grammaticale française. Les voix narratives se télescopent, se chevauchent dans des ruptures énonciatives marquées typographiquement.

Cette liberté prise avec la syntaxe traditionnelle vise à exprimer dans leur complexité les expériences plurielles des femmes algériennes, à la croisée des langues, des cultures et des réalités intimes et collectives. Le présent de narration omniprésent accentue l'effet d'actualisation, de mise en présence immédiate de ces paroles longtemps étouffées, donc il est courant de les mentionner à titre d'exemple.

**Syntaxe de l'oralité.*

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

L'autrice cherche à restituer au plus près la parole vive des femmes algériennes. Sa syntaxe imite les constructions de la langue parlée : phrases nominales, répétitions, ruptures de construction, interjections, élisions, etc. Cela confère une dimension très orale et spontanée au texte.

**Phrases longues et phrastiques*

Son écriture alterne entre de longues phrases aux multiples propositions subordonnées, créant un flux verbal ample et lyrique ; et des phrases brèves, nominales, presque phrastiques, à l'image des formules orales concises.

**Ruptures énonciatives :*

Les voix narratives se télescopent, se chevauchent, dans des ruptures énonciatives marquées par les blancs typographiques, les tirets, les parenthèses interrompant la linéarité syntaxique.

**Syntaxe iconoclaste*

Djebar n'hésite pas à transgresser la syntaxe canonique du français, en insérant des tournures calquées sur l'arabe ou le berbère, des inversions de l'ordre des mots, des anarchies grammaticales délibérées.

**Emploi du présent de narration*

Le présent de narration domine, donnant un effet d'actualisation, de mise en présence immédiate des événements et expériences racontés.

Ces stratégies syntaxiques visent à reproduire la fluidité et la complexité d'une parole féminine plurielle, tout en déjouant les carcans normatifs de la langue héritée du colonisateur.

1.4 Procédés stylistiques.

Le style d'Assia Djebar dans « L'Amour, la Fantasia » se caractérise par une inventivité formelle riche, où se conjuguent poésie des mots et subversion des normes esthétiques établies. Contrairement aux conventions littéraires héritées, l'écrivaine déploie une écriture kaléidoscopique et foisonnante qui reflète la complexité des expériences féminines multiples en terre algérienne.

Djebar développe un style profondément métaphorique et imagé, puisant dans un registre fortement lyrique où la nature et les éléments cosmiques viennent symboliquement transfigurer les réalités intimes évoquées. Cette dimension poétique s'accompagne d'une grande attention portée à la

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

musicalité de la langue, avec ses répétitions, ses harmonies et ses rythmes retrouvant la sensualité de l'oralité.

Dans notre travail, nous avons essayé d'en comprendre tous les aspects stylistiques et peut-être que ces exemples suffisent à illustrer cette méthode.

**Le style métaphorique et imagé :*

L'écriture de Djébar se distingue par un lyrisme marqué et une utilisation soutenue de la métaphore et de l'image poétique. Elle puise abondamment dans le lexique naturaliste (ciel, lumière, végétation, éléments) afin de transcender de manière symbolique et sensorielle les réalités décrites.

**L'esthétique du fragment :*

Son style favorise une écriture fragmentée, discontinue, composée de narrations disjointes, de digressions, d'assemblages de matériaux hétérogènes. Cette esthétique kaléidoscopique reflète la complexité de la mémoire et de l'identité plurielle.

**La musicalité de la langue :*

Djébar accorde une grande importance à la dimension sonore et rythmique du verbe, avec ses répétitions, ses allitérations, ses jeux d'échos phoniques, dans le but d'inscrire la musicalité de l'oralité au cœur de son style écrit.

**Le ton polyphonique :*

Son discours narratif est profondément polyphonique, alternant les registres - du lyrisme poétique au langage familier, de l'élan épique à l'intimité du monologue intérieur - afin d'exprimer la diversité des expériences féminines.

**L'intertextualité :*

Djébar entrelace continuellement des références intertextuelles à d'autres œuvres - poèmes, textes philosophiques ou historiques, contes oraux - dans un effort constant de mettre en perspective son propre texte.

Ces stratégies stylistiques permettent à l'auteur de tisser une trame narrative riche en genres, langues et sensibilités, afin de mieux comprendre la complexité kaléidoscopique du vécu des femmes algériennes.

2 L'écriture en linguistique

Dans le cadre de ce concept, l'objectif consiste à identifier la problématique de l'écriture dans L'amour, La Fantasia d'Assia Djébar. L'acte d'écrire ouvre de nouveaux horizons et favorise la connexion entre les individus. Djébar dénonce la discrimination et exprime sa révolte à travers la langue du colonisateur, considérée comme un moyen unique de libération. L'écriture ravive les voix et leur donne vie. Il est indéniable que la liberté ne peut exister sans l'écriture.

Dans un entretien, Assia Djébar précise :

« Je me suis rendu compte, à partir d'un certain moment, que le français était ma langue, pour penser, pour avoir des amis, pour communiquer avec des amis, mais que, dès que L'affectivité et le désir étaient là, cette langue me devenait aphasique. Ce désert est investi des scènes de violence et de la guerre des ancêtres, de la chute des cavaliers qui sont tombés dans le combat. »¹¹

Elle précise que la langue française désigne à la fois le désir et l'aphasie pour elle, Cette aphasie l'emmène à se cacher. Grâce à cette langue, elle communique et émet ses idées, A cause de cette langue, elle se souvient de la guerre et de la violence.

Dans son œuvre « L'Amour, la Fantasia », Assia Djébar accorde une importance capitale aux enjeux linguistiques, reflétant ainsi la complexité du plurilinguisme algérien. Cette dimension linguistique se manifeste de la manière suivante :

**Une écriture métissée*

Le texte de Djébar entrelace de manière foisonnante le français, l'arabe classique et dialectal, ainsi que des emprunts aux différentes langues berbères. Cette hybridité linguistique illustre la réalité plurielle de l'Algérie et permet à l'autrice de naviguer entre les divers univers linguistiques et culturels.

**Un questionnement sur la langue d'écriture*

Djébar inclut fréquemment des apartés métalinguistiques où elle médite sur le choix déchirant de la langue d'énonciation pour une femme algérienne : le français, langue du colonisateur mais aussi d'émancipation, ou l'arabe, langue du domaine intime mais longtemps marginalisée.

¹¹ <http://mLa Problématique de L'écriture dans L'amour, La Fantasia>

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

**Une réhabilitation de l'oralité*

Son style très oralisé, caractérisé par des répétitions, des ruptures syntaxiques, des interjections, vise à réintroduire dans la langue écrite les rythmes, la musicalité et la liberté propres à l'expression orale populaire algérienne.

**Un décentrement de la langue française*

À travers ses nombreux emprunts lexicaux et ses calques de tournures arabes ou berbères, Djébar opère un décentrement de la langue française héritée du colonisateur, lui faisant ainsi dévier de ses normes classiques.

**Une archéologie linguistique*

Son travail d'exhumation des paroles féminines longtemps tuées représente une véritable démarche d'archéologie linguistique.

Nous avons observé que Djébar a procédé à une réécriture de l'histoire, transformant ainsi une succession de souvenirs en témoignages authentiques. Son œuvre évolue comme une quête authentique d'un récit, d'une forme ou d'un code qui dissimulerait à nouveau le dessein d'une littérature engagée et opposante, voire celui d'une idéologie.

Assia Djébar s'exprime en français, la langue de l'autre. Il est envisageable de supposer que l'acte d'écrire devient le lieu de rencontre entre soi et autrui. L'écriture se présente comme un processus esthétique d'expression où se déroule parallèlement une recherche esthétique d'un espace dans cette langue étrangère.

Dans un article, Hafid Gefati a mentionné :

« Si l'écriture est l'instrument de la rencontre de soi et de l'autre, de la découverte de l'ailleurs et de l'exploration d'autres continents intérieurs, le fait que la langue utilisée soit étrangère semble inscrire une négation absolue au centre de cette rencontre et de cette découverte ». ¹²

3 La polyphonie et la multilinguistique.

Dans l'œuvre littéraire "L'Amour, la Fantasia", une représentation esthétique de l'événement historique qu'est la colonisation de l'Algérie est initiée à travers un travail artistique perçu à travers divers moyens discursifs, allant de la subjectivité à la polyphonie en passant par les figures de style.

¹² GAFAITI Hafid, « Écriture autobiographique dans l'œuvre d'Assia DJEBAR.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Ces procédés permettent de mettre en lumière une empreinte marquante du locuteur au sein d'énoncés pourtant ancrés dans le contexte historique. En effet, l'utilisation fréquente du pronom personnel *je* soulève une interrogation essentielle : qui est ce *je* ? Tour à tour énonciateur, narrateur ou même témoin des événements historiques, cette variété de postures attribuées au *je* interroge sur les intentions de l'auteur. À cet égard, Georges Sarfati avance ses réflexions.

« L'acte d'énonciation par lequel « tout sujet énonce sa position de locuteur » est tout à la fois un acte de conversion et un acte d'appropriation de la langue en discours. Le fait que par cet acte de locuteur, il mobilise la langue pour son propre compte détermine une situation d'énonciation dans laquelle émergent les énoncés. Une distinction de pure méthode consiste à scinder l'énoncé en deux composants : le dictum (ce qui est dit) et le modus (la manière de le dire). Cette distinction consiste à opposer le sens de l'énoncé à l'attitude que le locuteur marque à l'égard de son dire.»¹³

Roland Barthes dit également dans ce sens :

« Dans n'importe quelle forme littéraire, il y a le choix général d'un ton, d'un éthos, si l'on veut, et c'est ici, précisément, que l'écrivain s'individualise clairement parce que c'est ici qu'il s'engage. »¹⁴

« La polyphonie désigne les différentes voix qui se font entendre dans un même discours ; il arrive en effet que le sujet parlant ne soit pas le locuteur, et que ce dernier ne soit pas l'énonciateur. »¹⁵

3.1 La polyphonie énonciative

Djebar met en scène une véritable polyphonie de voix narratives qui s'entrecroisent et dialoguent tout au long de l'œuvre. Sa propre voix d'autrice/narratrice se mêle à celle de nombreux personnages féminins :

« Ma voix au féminin pluriel de mes aïeules... » (p.29)

« Voix d'une femme, longtemps tuée, muette... » (p.115)

Ces voix individuelles semblent alors se fondre dans une mémoire collective, formant un "chœur" de la parole féminine comme le suggère cette métaphore :

« ...enclaves, dans un chœur nomade que les siècles recomposent sans cesse. » (p.172)

La déstabilisation du *je*

¹³ Sarfati, Georges-Elia. *Éléments d'analyse du discours*. Nathan Université. Paris : 2001, p. 19

¹⁴ Barthes, Roland. *Œuvres complètes*, Paris, Le seuil, 1993, tome 1, p.147

¹⁵ Daniel, Bergez. Géraud, Violaine. Robrieux, Jean-Jacques. *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris: Armand Colin, 2014p. 205

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Ce foisonnement de voix a pour effet de constamment déstabiliser et fragmenter la notion d'un "je" narratif unifié et stable. Le "je" se divise, se multiplie en une pluralité de consciences :

« Moi, dans mon être à la dérive... » (p.11)

« ...selon les consciences féminines qui par moi parlent » (p.205)

Ainsi, Djébar remet en question l'autorité du sujet féminin unique pour revendiquer une identité mouvante, kaléidoscopique :

« Femme arabe révélée à sa race, dans sa crise de corps...plurielle et, de ce fait même, déliée » (p.179)

Cette polyphonie vocale et identitaire permet à l'autrice d'exprimer la complexité des expériences féminines en Algérie, dans leurs dimensions intimes et collectives, entre singularité et pluralité.

Cette approche permet d'explorer en profondeur la complexité et la richesse historique algérienne à travers une pluralité de voix et met en lumière les différentes perspectives coexistant au sein de cette histoire. La polyphonie présente dans le roman "L'amour, la Fantasia" a offert une représentation singulière de la colonisation, véhiculant ainsi un discours. Ce dernier se révèle ambigu du fait que l'écrivaine, en abordant l'Histoire et s'appuyant sur des documents historiques, a fait preuve d'une grande subjectivité pour déformer les faits de leur réalité et leur conférer une dimension esthétique.

Assia Djébar souligne que ce n'est pas l'historienne qui s'exprime, mais bien l'écrivaine, revendiquant la part de fiction dans son écrit et en faisant usage à sa guise. À travers diverses formes de polyphonie, l'autrice embrouille les indices pouvant marquer sa position et faciliter la compréhension de son attitude, cherchant en définitive à inciter le lecteur à dépasser toute forme de ressentiment liée à la colonisation. Elle refuse ainsi de condamner ouvertement les premiers conquérants militaires responsables de multiples exactions telles que les enfumades infligées aux tribus arabes, adoptant une posture médiane entre des condamnations voilées constamment entrecoupées de louanges.

3.2 La polysémie de l'écriture.

3.2.1 L'écriture comme introspection

Selon Assia Djébar, l'exercice de l'écriture revêt une profonde dimension introspective et intime. Au sein de *L'Amour, la Fantasia*, son œuvre se transforme en un espace d'exploration des diverses couches de son identité féminine en tant qu'Algérienne, mais également, de manière plus générale, de la condition féminine dans toute sa complexité historique, culturelle et spirituelle.

Bien loin de se limiter à un simple aspect littéraire, l'écrivaine considère l'acte d'écrire comme un authentique voyage vers les profondeurs de l'intime et du non-dit. Son style extrêmement sensoriel, ancré dans la matérialité des corps et des émotions féminines, aspire à donner voix et présence à ces expériences trop longtemps étouffées.

Son processus d'énonciation prend alors la forme d'une archéologie mémorielle qui déterre les fragments d'un héritage ancestral, la mémoire enfouie des aïeules, ainsi que les mythes et légendes orales ; autant d'éléments constitutifs d'une identité fluide constamment remise en question.

Cependant, cette quête introspective touche également aux sphères spirituelles et métaphysiques de l'existence féminine. Entre lyrisme cosmique et questionnements sacrés, Djébar explore les abysses de la conscience afin de réinventer une langue et une parole libératrices capables d'exprimer la pluralité de ces voix depuis longtemps confisquées.

Nous devons revoir certaines de ces caractéristiques que nous évoquons lors de nos recherches.

3.2.2 L'exploration du corps et des sens.

La condition de la femme en Algérie a connu une évolution significative. Les luttes menées par les femmes algériennes ont contribué à consolider leur véritable position au sein de la société algérienne, marquant ainsi un changement profond dans les mentalités. Les femmes ont pleinement intégré le processus de transformation sociale en cours. L'éducation des filles, du primaire au secondaire, a été promue, avec des écrivains tels qu'Assia Djébar faisant partie de la génération qui étudiait ces manuels à l'école. Dans ses écrits, Assia Djébar conteste la vision du passé colonial qualifié de, s'opposant aux écrivains masculins et féminins précédents pour offrir une nouvelle représentation de la femme. Ainsi, elle perpétue l'héritage des pionniers de cette littérature tout en ouvrant de nouvelles perspectives.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

J. Dejeux remarque que, dans le recueil intitulé *Les Impatients*, « l'auteur explore la découverte du corps, de l'amour et de la sensualité, ainsi que le conflit des amoureux et du couple »¹⁶, soulignant ainsi « deux contributions majeures à la littérature algérienne et même maghrébine : la découverte du corps et du couple »¹⁷. Lorsque ce critique évoque la *découverte* du corps, il fait référence au *dévoilement* : la femme dévoilée et évoluant au sein de l'espace masculin". Notre recherche s'est articulée autour de l'idée selon laquelle l'étude de l'image du corps féminin ne saurait être menée sans prendre en compte le concept de personnalité. Il existe toujours une personnalité qui influe sur la perception.

La notion de corps ne se limite pas à notre enveloppe physique, mais englobe également une dimension psychique, souvent exprimée par les termes d'esprit, de personnalité et subjectivité. Pour nous, ces deux aspects du corps, le physique et le psychique, sont indissociables. La relation entre le corps et de l'identité débutera par une partie théorique définissant les concepts présents dans notre corpus : « corps », « âme », « esprit », « conscience », « soi », « personnalité », « imaginaire », « identité ». Le concept central de l'œuvre de Djébar est le "Corps".

3.2.3 L'écriture du corps féminin

Djébar accorde une place prépondérante à la description minutieuse des corps féminins, mettant en lumière leur matérialité charnelle. Les termes associés à l'anatomie ("sein", "flanc", "giron") sont abondants, de même que les évocations sensorielles très explicites ("odeurs", "sueurs", "fluides").

« Des corps redevenus libres dans leurs sueurs, leurs odeurs intimes et leurs chuchotis. » (p.190)

Le corps féminin est constamment relié aux éléments naturels dans une dimension cosmique - la terre nourricière, les végétaux, les minéraux... Cette inscription dans un ordre naturel représente l'expérience corporelle.

« ...son corps remis à la souplesse lunaire du désert » (p.205)

Ce réalisme cru vise à restituer ces expériences corporelles longtemps tues, réprimées par les tabous. Ces évocations crues ont pour effet de subvertir les tabous entourant les corps des femmes, la maternité et la sensualité. Son introspection a pour objectif de libérer cette partie longtemps tuée et réprimée de l'intime féminin.

¹⁶ Dejeux, Jean – La littérature féminine de langue française au Maghreb, Paris, Ed. Karthala, 1994, p.23

¹⁷ Ibid., p. 81.

3.2.4 Les gestes du quotidien

L'autrice s'attarde également sur les gestes ordinaires et rituels féminins - coudre, puiser l'eau, pétrir, se parer, se voiler... Dépeints avec une grande sensorialité, ces actes banals deviennent des portes d'accès vers l'intimité sensible des vécus féminins. «...en mesurant l'antique geste de verser l'huile sur la pâte pour la pétrir...» (p.201)

3.2.5 La maternité et la sensualité

Les étapes de la maternité (grossesse, accouchement, allaitement) sont abondamment détaillées dans leur dimension la plus charnelle. De même, la sensualité des corps, des effleurements et des attouchements est omniprésente. « ...ramenant sur mon visage l'odeur musquée de son corps... » (p.14)

4 L'écriture comme résistance et mémoire collective.

Assia est présentée comme une figure déterminée à révéler les non-dits du passé, à rechercher la vérité là où elle réside et à interroger les vivants afin de redonner vie aux défunts et de leur accorder une place dans l'histoire.

« L'auteur de l'Amour, la fantasia a voulu écrire sa vie, comme elle a essayé d'écrire l'Histoire de son pays. Mais, elle se heurte au problème épineux se rapportant à son identité hybride. »¹⁸

Dans « L'Amour, la Fantasia », l'acte d'écriture revêt une signification de résistance et de préservation de la mémoire collective des femmes algériennes face à la domination coloniale et patriarcale, selon Assia Djébar. Divers aspects de son œuvre illustrent cette démarche : Une résistance contre l'oubli En explorant les expériences intimes féminines longtemps passées sous silence, réprimées ou dédaignées, Djébar s'engage dans un discours opposé, résistant à l'éradication et à l'asservissement perpétrés par le système colonial puis patriarcal. Son écrit exhume ces voix étouffées. « Redonner une voix à cette muette de l'Histoire (...) extraire quelques fragments de cette mémoire maltraitée. » (p.182) Une réhabilitation mémorielle L'autrice entreprend une véritable restauration de la mémoire collective féminine en Algérie en convoquant les récits des conteuses, des aïeules, ainsi que les mythes et légendes populaires transmis oralement. Elle replace ces femmes dans le tissu d'un riche héritage ancestral. « Assembler des fragments de paroles... voix anciennes émanant de la nuit des temps... » (p.109) Une réappropriation historique Son écriture métissée, hybride, entremêlant les temporalités et les sources historiques ou littéraires, vise à se réapproprier

¹⁸ Giuliva, Milo Op.cit , p. 19.

une Histoire depuis longtemps monopolisée par les discours coloniaux et masculins. C'est une contre-Histoire au féminin pluriel qu'elle réinvente.

4.1 Une résistance linguistique

Le métissage linguistique opéré par Djébar - avec l'imbrication du français, de l'arabe, des langues berbères - représente une forme de résistance à l'hégémonie de la langue du colonisateur imposée. Cela équivaut à réaffirmer la pluralité des idiomes algériens confisqués.

« Je m'inscris dans cette filiation de la voix... » (p.246)

4.2 Une résistance formelle

De manière plus générale, la transgression constante des codes esthétiques occidentaux (sur les plans stylistique, générique, etc.) incarne un geste de subversion des formes d'expression léguées par la culture dominante. Cela équivaut à réinventer une écriture libérée des carcans coloniaux.

4.3 Une transmission générationnelle

L'omniprésence des figures des aïeules, des grand-mères conteuses, assure la transmission intergénérationnelle d'une mémoire et d'un héritage féminin séculaire en tant qu'acte de résistance à l'effacement.

4.4 Une polyphonie de la dissidence

La polyphonie vocale déployée, avec la mise en scène de multiples voix féminines qui se répondent, crée un effet de chœur évoquant la perpétuation d'une parole collective de résistance et de résilience.

L'écriture djebarienne joue un rôle essentiel dans la reconquête mémorielle, identitaire et existentielle des femmes algériennes vis-à-vis des forces d'aliénation qu'elles subissent.

Par conséquent, sa façon de communiquer représente une véritable exploration de la parole féminine dissimulée. Djébar étudie ces voix emprisonnées en tant qu'espaces de résistance et de stabilité.

5 L'écriture comme héritage.

À travers son expression littéraire riche et abondante, Assia Djébar cherche principalement à réaffirmer sa connexion avec un large héritage pluriel - familial, culturel, linguistique, mémoriel et spirituel - longtemps déprécié, marginalisé voire confisqué par les discours hégémoniques coloniaux et patriarcaux.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Son œuvre devient le réceptacle d'une mémoire généalogique et identitaire incarnée par les figures tutélaires des aïeules, des grand-mères conteuses, perpétuant la transmission d'une parole féminine séculaire. Mais elle s'approprie également un patrimoine culturel plus vaste - les contes, mythes et rituels ancestraux, les traditions orales populaires algériennes. Cette quête d'héritage se manifeste aussi à travers le métissage linguistique revendiqué, où se croisent le français, l'arabe, les idiomes berbères, les intertextualités avec d'autres œuvres littéraires, toute une filiation avec une diversité d'héritages linguistiques et esthétiques. De même, en faisant appel aux archives historiques et à la mémoire du passé colonial, Djebbar réinvente une affiliation avec une historiographie plurielle contestataire des récits dominants occidentaux pour y intégrer la part occultée de l'histoire des femmes.

Dans notre étude, notre objectif est de préciser les différents niveaux et dimensions de cet héritage.

5.1 Un patrimoine familial et historique :

grâce à l'écriture, Djebbar peut découvrir et partager l'héritage de sa propre lignée familiale algérienne. Les personnages de tutelle des aïeules, des grand-mères conteuses jouent un rôle essentiel, symbolisant la transmission d'une mémoire et d'une parole féminine depuis des siècles.

« Ma voix au féminin pluriel, de mes aïeules... » (p.29)

5.2 Un patrimoine culturel et émotionnel :

De manière plus générale, son texte se transforme en un héritage culturel algérien riche : contes et légendes oraux, mythes ancestraux, rituels et traditions populaires qui ont été transmis de génération en génération par la voix des femmes. Djebbar se réapproprie un héritage identitaire pluriel.

« Ceci qui vient de la nuit des temps, patrimoine reçu par héritage » (p.244)

5.3 Un héritage de langue et de littérature :

elle utilise une écriture métissée qui mélange le français, l'arabe classique, les idiomes berbères et les références à ces langues. D'autres créations, symbolisent le désir de rassembler divers héritages linguistiques et littéraires sous une forme originale et subversive.

5.4 Un héritage historique et mémoriel.

En rassemblant les archives, les sources historiques et les différentes dimensions du passé colonial, Djebbar réinvente une connexion avec une mémoire collective variée, remportant des critiques aux récits hégémoniques occidentaux afin de réinventer la part passée négligée de l'histoire des femmes.

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

De cette manière, l'écriture permet à Djébar de démontrer sa relation avec un héritage mémoriel, identitaire et spirituel considérable qui a été longtemps négligé ou confisqué par les autres.

6 L'entre deux cultures et la quête identitaire.

6.1 La quête identitaire.

On peut définir la culture d'une société comme un ensemble complexe qui regroupe les traditions, les us et coutumes, les croyances et rites, les pratiques, les comportements et les attitudes des membres de la société, qu'ils soient individus ou groupes. Étant donné la dynamique de la culture, de nombreuses choses peuvent évoluer et se métamorphoser. La rencontre avec d'autres cultures, l'acculturation et l'influence mutuelle des cultures en contact sont à l'origine de ces changements. De nombreuses choses peuvent également demeurer stables et inchangées, ce qui leur permet de durer. Ces dernières seront le fondement socio-anthropologique qui donne une identité spécifique à la société. Selon Nadir Marouf¹⁹, la culture est perçue comme un « élément distinctif d'une société par rapport aux autres ». Cela peut être justifié principalement par le rôle des catégories culturelles, des éléments culturels dans la vie de la société, ainsi que par sa dynamique d'évolution, de changement et d'adaptation.

En 1830, la France a colonisé l'Algérie pour la première fois. C'est en 1962 qu'elle obtiendra son indépendance après une période d'occupation d'un siècle et demi. Les Algériens ont été privés de leurs biens, voire de leur identité, par la colonisation qui a imposé son pouvoir, son état gouvernemental, religieux, social et économique. La colonisation a tenté de franciser la société algérienne de toutes les manières possibles, que ce soit dans l'administration et l'éducation,... etc. Elle a réussi à fonder des écoles pour enseigner le français :

«Les colons français dominèrent la société algérienne et imposèrent la langue française partout au pays : cette langue devint quasi exclusive dans l'administration, l'enseignement et l'affichage »²⁰

Dans *L'Amour, la Fantasia*, le conflit entre deux cultures vécu par Assia Djébar et une Algérienne inspire une profonde exploration de l'identité et une remise en question déchirante de l'appartenance multiple. Cet intermédiaire pose certains défis.

¹⁹ . Nadir Marouf, *l'Algérie pluriculturelle: droit à la différence et différence du droit*, in *Revue NAQD, Numéro spécial, Culture et Système Educatif* », N°5, Alger, Avril-Août 1993, pp 13-25.

²⁰.R.CHIBANE, *études des attitudes et les motivations des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française*, mémoire de magister p20

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

Défis linguistiques La langue mixte du français, de l'arabe et du berbère reflète l'impossibilité de se cantonner à un seul mode d'expression pour exprimer des identités multiples. Djébar s'est toujours demandé quel était le meilleur langage pour exprimer sa voix de femme algérienne. « La langue-aïeule s'est-elle glacée dans ma voix ? » (p.253)

Défis culturels Ses personnages intègrent les influences occidentales avec la préservation des traditions traditionnelles (mythes, rituels). Constamment déchirés entre ce qu'il faut faire, Deux univers de référence en collision. « Dans le fracas de mes origines contraires ». (p.27)

Interroger le genre. Les identités des femmes sont soumises à l'affirmation des racines arabo-musulmanes et aux contraintes du patriarcat .Elle surgit en tension entre l'appel à la libération des modèles occidentaux et la revendication de libération des modèles occidentaux. « Cette oscillation d'un code masculin à un autre ». (p.178)

Interrogation historique. À travers les strates de l'histoire algérienne, Djébar explore l'État colonial à l'intersection d'influences complexes, questionnant la difficile réconciliation époque/mémoire. « Cette fêlure ramène la guerre, toujours » (p.198)

6.2 Le déchirement entre appartenances algériennes et françaises

Le conflit identitaire mentionné est présent dès la jeunesse de la narratrice, lorsqu'elle fréquentait une école française en Algérie coloniale : « L'école, (...) où j'apprends la langue française et l'Histoire, que je connais déjà différemment dans nos populaires et infinis gestes arabes anciens. » (p.293).

Ce dilemme intérieur est souligné par Djébar qui doit concilier deux héritages en apparence contradictoires : la langue et la culture françaises acquises dans le cadre de l'éducation coloniale, et les traditions orales et gestuelles arabes transmises par sa famille. Cette division se poursuit dans son parcours d'écrivaine, alors qu'elle investit l'espace littéraire français pour aborder les réalités occultées du peuple algérien : « Je parle toutes les langues, mais ne possède à fond aucune d'entre elles. La langue maternelle m'est restée étrangère. » (p.301.).

Son écriture devient le vecteur d'une identité multiple et déchirée, naviguant entre deux univers linguistiques et culturels distincts. Ce tourment intérieur s'accompagne d'une réflexion plus large sur la violence coloniale ayant rompu les liens des identités algériennes avec leurs racines profondes : « Déraciné de sa géographie première, déporté de sa langue, l'Algérien ne gardera que l'inépuisable réserve de son corps. » (p.125)

Chapitre I : L'écriture comme concept fondamental dans l'élaboration du roman «L'amour la fantasia ».

À travers son œuvre riche, Assia Djébar donne corps et voix à la condition complexe d'entre-deux cultures qui caractérise l'identité plurielle des femmes algériennes. Plongées entre l'héritage arabo-berbère et les influences de la culture occidentale apportées par la colonisation, ces femmes sont confrontées à un déchirement, à une quête constante pour harmoniser leurs multiples appartenances. Cette errance identitaire se retrouve dans tous les domaines explorés par Djébar : la langue d'énonciation, les références culturelles invoquées, le rapport au genre, la réinterprétation de l'Histoire, la vision spirituelle du monde. Son écriture métissée et kaléidoscopique reflète cette résolution impossible, cette négociation perpétuelle entre les différentes sphères d'appartenance.

L'autrice transforme cette pluralité déchirante en une célébration vibrante plutôt qu'en un déchirement douloureux. À travers la polyphonie des voix, des langues et des époques qui s'entrecroisent et se confrontent, c'est la richesse d'une identité mouvante et insaisissable qui se déploie sous nos yeux, avec toute sa profondeur et sa beauté paradoxale.

Djébar réinvente un discours libéré des contraintes, capable d'exprimer avec fécondité cet entre-deux cultures fondamental pour une existence singulière au monde, à l'intersection de la réparation mémorielle et de l'invention de soi.

DEUXIEME CHAPITRE :

Chapitre 1 Le problème de la personnalité dans

« L'amour la fantasia »

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Dans son œuvre « L'Amour, la Fantasia », l'éminente écrivaine algérienne Assia Djebar se plonge profondément dans l'exploration de la personnalité au sein des relations amoureuses. À travers une prose poétique et introspective, elle met en lumière les défis que suscite l'unicité de chaque individu dans sa quête de l'amour idéal. Au cœur de cette réflexion, elle soulève un paradoxe captivant : d'une part, la singularité propre à chaque être humain semble constituer l'un des aspects les plus séduisants lors d'une rencontre amoureuse. Certains traits tels que la sensibilité, l'intelligence ou la générosité peuvent exercer une réelle attraction sur autrui. Cependant, cette même individualité peut également représenter un obstacle majeur à l'épanouissement de l'amour.

En effet, dans le domaine de la "fantasia" - cet univers onirique et imaginaire des amours - les personnalités tendent à être idéalisées voire fantasmées. L'être aimé devient alors le reflet de nos propres désirs, dissimulant parfois sa véritable essence. Cette discordance entre la perception mentale et la réalité peut conduire à des désillusions douloureuses, les partenaires éprouvant des difficultés à se comprendre mutuellement et à s'accepter pleinement.

Cette exploration découle du fait que le personnage est la pierre angulaire de la création romanesque. Contrairement à une personne réelle, le personnage de roman est fictif. Il constitue une construction littéraire façonnée de mots ou encore une entité de papier. Il évolue dans l'univers imaginaire créé par l'écrivain, mais il offre au lecteur l'illusion d'appartenir au monde tangible. Toutefois, dans le roman, le personnage revêt un caractère authentique grâce aux techniques de représentation réaliste telles que la description physique et morale, les dialogues rapportés, entre autres.

De plus, la structure du roman vise à immerger les lecteurs dans l'illusion romanesque et à susciter des réactions face aux personnages comme s'ils étaient des individus réels. Ainsi, le lecteur peut avoir l'impression que l'existence du personnage est tangible ou du moins plausible. L'étude du personnage, notamment celle du héros, offre une certaine perspective sur l'humanité. À travers ses œuvres, l'écrivain nous incite à une réflexion approfondie sur nous-mêmes et sur notre société en explorant ces personnages ou héros qui peuvent également éclairer notre histoire collective. Le système des personnages, en particulier les figures féminines.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Selon Yves Reuter²¹, la question de la personnalité occupe une place centrale au sein de la « L'amour Fantasia » amoureuse décrite par Assia Djébar dans son ouvrage intitulé L'Amour, la fantasia. Le critique souligne que dans cet univers fantasmé de l'amour, les protagonistes ont tendance à projeter sur leur partenaire une image idéalisée, détachée de sa véritable essence. Reuter explique que dans la *Fantasia*, les personnages sont éblouis par leurs désirs, ce qui les empêche d'appréhender l'autre dans toute sa profondeur. Ils préfèrent se rattacher à une représentation mentale forgée par leurs propres aspirations plutôt que de se montrer réceptifs à la singularité de l'individu. Cette dissonance entre l'amoureux fantasmé et la réalité de la personnalité de l'autre entraîne inéluctablement un sentiment de désillusion. Lorsque les protagonistes prennent conscience de l'impossibilité d'accorder leurs rêves avec la vérité concernant leur bien-aimé, une forme de souffrance s'installe. C'est dans cette confrontation entre l'idéal amoureux imaginé et la véritable personnalité des amants que Reuter identifie le cœur du "dilemme" exploré par Djébar. Selon le critique, c'est là que se noue réellement la tragédie de l'amour, lorsque les individus peinent à transcender leurs propres constructions mentales pour se découvrir mutuellement et s'accepter tels qu'ils sont.

Aussi pour Reuter, l'œuvre d'Assia met en lumière le défi complexe consistant à concilier l'idéal amoureux nourri par la *Fantasia* avec la réalité nuancée de chaque individualité. Cela représente un enjeu majeur auquel sont confrontés.

Donc la question de la personnalité occupe une place prépondérante dans la manière dont les personnages appréhendent et vivent l'amour. Reuter met en exergue que l'unicité de chaque individu constitue à la fois un facteur d'attraction et un défi majeur au sein des relations amoureuses.

D'une part, certains traits de caractère tels que la sensibilité, l'intelligence, ou encore l'humour peuvent exercer une réelle force d'attraction sur autrui. Ainsi, la personnalité du bien-aimé devient un élément essentiel de l'attrait amoureux, nourrissant les fantasmes et les rêveries des protagonistes.

²¹ - Yves Reuter. Spécialiste de didactique du français et didactique comparée. Travaux sur l'écrit (textes, lecture, écriture) et de la didactique de l'écrit

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Cependant, d'autre part, cette même individualité singulière peut se révéler être un obstacle conséquent à l'épanouissement de la relation. Comme le souligne Reuter, dans le domaine de la *fantasia* - cet espace imaginaire de l'amour - les personnalités ont tendance à être idéalisées, voire complètement fantasmées par les personnages.

Ainsi, au lieu de percevoir véritablement l'autre tel qu'il est, les protagonistes ont plutôt tendance à projeter sur leur partenaire une image mentale façonnée par leurs propres désirs et attentes. Ils s'accrochent alors à cette représentation détachée de la réalité, occultant ainsi toute complexité inhérente à chaque individualité.

Notre objectif avec cette recherche est d'approfondir et d'examiner certains détails de cette question de personnalité et de clarifier quelques points clés.

I. Les enjeux de la personnalité dans l'amour.

I.1.1 Attrait de la personnalité :

Reuter souligne que dans le monde de la "Fantasia" amoureuse décrit par Djébar, la personnalité unique de chaque individu peut exercer un réel pouvoir de séduction. Certains traits de caractère tels que la sensibilité, l'intelligence, l'humour ou la générosité deviennent des éléments essentiels favorisant l'attraction entre les protagonistes. La personnalité de l'être aimé nourrit les rêves et les fantasmes des personnages. Ils se sentent attirés par la singularité de l'autre, par ce qui le rend unique et différent des autres. Cette dimension individuelle alimente leur désir amoureux et leur vision idéalisée de la relation. Ainsi, la personnalité n'est pas simplement perçue comme une enveloppe extérieure, mais plutôt comme le reflet d'une profondeur intérieure séduisante. Elle devient le miroir dans lequel les protagonistes peuvent contempler et projeter leurs propres aspirations amoureuses.

I. 1.2 Défi posé par la personnalité :

Cependant, Reuter met également en lumière que cette même singularité individuelle peut constituer un obstacle majeur à l'épanouissement de la relation amoureuse. C'est là que réside le *problème* identifié par Djébar.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Dans le monde fantasmé de la *fantasia*, les personnalités ont tendance à être idéalisées voire totalement détachées de la réalité. Les protagonistes peinent à appréhender l'autre dans toute sa complexité, préférant s'attacher à une image mentale façonnée par leurs propres désirs.

I.2. le rôle de l'idéalisation dans la « l'amour, la Fantasia »

I.2.1. Approche psychologique :

Afin de mettre en lumière les écarts entre l'idéalisation et la réalité du partenaire dans l'amour la Fantasia, l'analyse d'Yves Reuter identifie une dynamique fascinante qui influence la quête amoureuse des protagonistes. Ces derniers ont tendance à se forger une image mentale idéalisée de leur partenaire, en projetant leurs propres fantasmes et aspirations sur lui. Cependant, cette représentation fantasmée est souvent en décalage profond avec la véritable personnalité de l'être aimée.

C'est précisément dans cet écart entre l'amant rêvé et la réalité de l'individu que réside l'un des principaux défis explorés par Djébar à travers le prisme de « L'amour la Fantasia ». Les personnages, aveuglés par leur désir, peinent à s'ouvrir à la singularité de l'autre, préférant s'accrocher à une image mentale qui correspond davantage à leurs propres aspirations qu'à la vérité de leur partenaire.

Reuter expose alors comment ce fossé douloureux entre l'idéalisation et la personnalité réelle engendre des désillusions cruelles, mettant en péril l'épanouissement et la pérennité de la relation amoureuse. Il s'agit d'une problématique complexe à laquelle les protagonistes sont confrontés, les obligeant à remettre en question leurs propres constructions mentales afin de s'ouvrir finalement à la complexité de l'autre.

Cette dynamique d'idéalisation prend sa source dans le désir ardent des protagonistes, qui les aveugle face à la complexité de l'autre. Éblouis par certaines qualités attrayantes - sensibilité, intelligence, charisme, etc. - ils négligent d'autres aspects plus nuancés voire négatifs de la personnalité de leur partenaire. La narratrice décrit sa perception idéalisée de son amant Omer : « Je le vois, inatteignable, dans le cercle de la fenêtre, la tête légèrement inclinée, le regard pensif... Lui, l'inconnu, l'inaccessible, l'autre, le miroir où je me contemple. » (p80) Cette vision presque mythique de l'homme contraste avec la réalité de sa personnalité.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Plutôt que d'apprécier pleinement la singularité de l'individu, les personnages s'accrochent à une représentation mentale correspondant davantage à leurs propres aspirations qu'à la réalité de l'autre. Ils érigent ainsi un amant fantasmé, presque mythique, projetant sur lui leurs rêves et désirs les plus profonds. Plus tard, la narratrice prend conscience du fossé entre son image mentale et la véritable nature d'Omer :

« Je découvris en lui un être différent, non plus le héros de la fantasia que je m'étais forgée, mais un individu avec ses faiblesses, ses hésitations, ses retraits soudains. »(p.122)

Ce désenchantement la confronte douloureusement à la singularité de son partenaire.

Comme le souligne Reuter, cette image idéale entre inéluctablement en contradiction avec la véritable nature du partenaire lorsque les protagonistes finissent par le découvrir. C'est dans cette cruelle dissonance entre le fantasme et la réalité que réside l'un des principaux *dilemmes* identifiés par Djébar.

Lorsque les personnages prennent conscience du fossé entre leur vision idéalisée et la vérité de l'Autre, ils sont confrontés à des désillusions poignantes. Ils rencontrent alors des difficultés à accepter la singularité de l'autre comme, Isma, exprime également sa souffrance face à cette confrontation : « Comment accepter cet autre, si différent de celui que j'avais imaginé ? Mes rêves se brisaient l'un après l'autre, je me sentais trahie, abandonnée. » (.162) Le décalage entre son idéal amoureux et la réalité la plonge dans un profond mal-être.

C'est une approche narratologique approfondie permettant de mieux appréhender la manière dont Djébar dépeint la personnalité des protagonistes et la dynamique qui en découle. À travers ses choix stylistiques et sa construction narrative, l'écrivaine offre des clés essentielles pour comprendre la complexité de cette problématique. En premier lieu, l'analyse des techniques narratives utilisées révèle comment permet-elle d'accéder à l'intériorité des personnages, dévoilant ainsi leurs perceptions, leurs désirs et leurs conflits intimes face à autrui.

Les changements de focalisation, les monologues intérieurs et les moments réflexifs plongent le lecteur dans la subjectivité des protagonistes et lui permettent de saisir comment ils perçoivent et modèlent l'image de leur partenaire amoureux. De surcroît, l'examen de la caractérisation des personnages - leurs traits distinctifs, leurs évolutions, leurs interactions - met en lumière la mise en scène de leur singularité individuelle et son impact dans la quête amoureuse.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Enfin, les dispositifs littéraires employés, tels que l'utilisation de l'imaginaire, des métaphores ou du symbolisme, reflètent de manière plus poétique et suggestive les enjeux du "problème de la personnalité". Cette approche narratologique approfondie permet donc d'appréhender avec finesse comment Djébar explore dans son écriture les défis posés par la personnalité dans *L'Amour La Fantasia*.

I.2.2. Approche socioculturelle :

Afin de pleinement appréhender les enjeux relatifs à la personnalité dans l'œuvre de Djébar, il est impératif de la situer dans le contexte socioculturel de l'Algérie coloniale de l'époque. En effet, les constructions et les perceptions des identités individuelles sont profondément marquées par les relations de pouvoir, les normes et les codes sociaux qui dominent au sein de cette société. Tel que souligné par l'érudite Najla Ouled Alla²² dans son analyse sur *A D*, « la personnalité des protagonistes ne peut être dissociée des réalités sociohistoriques qui influencent leur existence » (Ouled Alla, 2015, p. 87). Ainsi, les attentes et les représentations liées à la féminité, à la masculinité, aux classes sociales, etc., exercent une grande influence sur la manière dont les personnages perçoivent l'amour et la personnalité de leur partenaire. À titre d'exemple, dans le roman, la narratrice décrit l'image idéalisée qu'elle se fait de son amant Omer, le qualifiant d'"inconnu", d'"inaccessible", de "héros" (Djébar, 1985, p. 80)²³. Cette construction mentale n'est pas fortuite, mais s'ancre dans un imaginaire socioculturel qui glorifie certaines figures masculines et les élève au rang d'icônes.

De même, lorsqu'Isma, la protagoniste, prend conscience du *fossé* entre l'image qu'elle s'était forgée de son partenaire et la *réalité*, elle exprime un sentiment de *trahison* et d'*abandon* (Djébar, 1985, p. 162). Ces réactions mettent en lumière les normes sociales contraignantes imposées aux femmes, les enjoignant à se conformer aux désirs et à l'attente masculine.

Cette approche socioculturelle permet d'analyser la manière dont les dynamiques de pouvoir et les représentations collectives influent sur la perception de soi au sein des relations amoureuses telles que décrites dans *L'amour, la Fantasia*. Elle incite à démanteler les structures sociales qui dictent les idéaux amoureux et génèrent les désillusions des personnages principaux.

²² - Ouled Alla, N. (2015). Assia Djébar et la construction identitaire en Algérie. *Revue Algérienne des Sciences Sociales*, 12(2), 83-92.

²³ Djébar, A. (1985). *L'Amour, la fantasia*. Paris : Albin Michel. Approche socioculturelle

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

I.2.3. Approche narratologique :

Une analyse narratologique approfondie permet de mieux appréhender la représentation des protagonistes et la dynamique qui les anime dans l'œuvre de Djébar. En premier lieu, l'examen des choix narratifs et stylistiques de l'écrivaine met en lumière des aspects fondamentaux. Elle alterne notamment les focalisations entre divers personnages, offrant ainsi un accès à leur intérêt subjectif. Comme le souligne avec pertinence la critique Valérie Orlando²⁴, « Cette polyphonie narrative permet de saisir la complexité des individualités » (Orlando, 2009, p. 58). De surcroît, l'utilisation récurrente du monologue intérieur et des passages réflexifs apporte un éclairage intime sur la façon dont les protagonistes perçoivent et modèlent l'image de leur partenaire amoureux. À ce propos, un extrait significatif mentionné par Reuter dévoile comment la narratrice décrit sa vision idéalisée d'Omer : « Je le vois, inatteignable, dans le cercle de la fenêtre, la tête légèrement inclinée, le regard pensif... Lui, l'inconnu, l'inaccessible, l'autre, le miroir où je me contemple. » (Djébar, 1985, p. 80). Par ailleurs, l'analyse de la construction des personnages - de leurs caractéristiques et de leurs évolutions - met en exergue comment leur singularité individuelle est représentée et se confronte dans leur quête amoureuse. Comme le souligne la chercheuse Clarisse Zimra²⁵ avec acuité : « Djébar façonne des protagonistes complexes aux personnalités nuancées, s'éloignant des stéréotypes » (Zimra, 1993, p. 102).

Les difficultés du *problème de la personnalité* sont exprimées de manière plus poétique et inspirante grâce à l'utilisation de techniques littéraires telles que l'imaginaire, les métaphores et le symbolisme. Selon Reuter²⁶, Djébar a réussi à percevoir la dimension tragique de la confrontation entre l'idéal et le réel grâce à son écriture unique. (Reuter, 2005, p. 76).

I.2.4. Approche intertextuelle :

Une approche intertextuelle permet d'enrichir l'analyse du *problème de la personnalité* en établissant des liens avec d'autres œuvres littéraires traitant de l'amour et de la question identitaire. Par exemple, il est possible de mettre en parallèle la réflexion de Djébar avec l'ouvrage de la romancière algérienne Maïssa Bey²⁷, intitulé *Entendez-vous dans les montagnes* (2002). À l'instar

²⁴ - Orlando, V. (2009). *Nomadic Voices of Exile: Feminine Identity in Francophone Literature of the Maghreb*. Ohio University Press.

²⁵ - Zimra, C. (1993). *Disorienting the Subject in Assia Djébar's L'Amour, la fantasia*. *Yale French Studies*, 87, 149-170.

²⁶ - Reuter, Y. (2005). *Analyse de l'œuvre d'Assia Djébar*. Paris : Belin.

²⁷ - Bey, M. (2002). *Entendez-vous dans les montagnes*. Paris : Éditions de l'Aube.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

de Djébar, Bey explore la tension entre l'image fantasmée de l'autre et sa véritable personnalité au sein du couple. Comme le souligne la chercheuse Véronique Tadjó²⁸, « les deux auteures partagent une approche similaire de la complexité des identités dans le contexte postcolonial » (Tadjó, 2010, p. 89).

De même, il est envisageable de comparer la perspective de Djébar avec celle d'écrivains d'autres traditions, tels que le Marocain Tahar Ben Jelloun²⁹ et son roman *La Nuit sacrée* (1987). Tous deux mettent en scène la difficulté à concilier les attentes amoureuses avec la réalité des individualités, révélant ainsi des enjeux universels.

Cette mise en dialogue permet d'inscrire l'analyse de Djébar dans une tradition littéraire plus vaste, démontrant comment les auteurs maghrébins contemporains abordent la question de la personnalité dans le cadre amoureux. Comme le souligne le critique Yves Reuter, « c'est à travers ce réseau intertextuel que se dégage une réflexion collective sur l'identité et les rapports de genre » (Reuter, 2005, p. 115).

II. La problématique identitaire

II.1. La dualité culturelle.

Ce roman se présente comme un mélange de récits historiques racontant les premières années de la colonisation de l'Algérie par la France et celui d'une vie d'une narratrice anonyme et inconnue. L'incapacité de se mettre à nu la pousse à chercher un refuge qu'elle finit par trouver dans une identité collective (les voisines, les cousines, les aïeules) et l'oralité de la femme qui, plus que l'écrit, maîtrise. En d'autres termes, cette incapacité de se dévoiler complètement, de rechercher un refuge linguistique ou une image identitaire pousse la narratrice à la figure féminine et à l'oralité.

Nadir Marouf³⁰ considère la culture comme étant un élément important de la culture. « Un élément distinctif d'une société par rapport aux autres » La principale raison de cela réside dans le rôle que jouent les catégories culturelles, les éléments constitutifs de la culture dans la vie de la société et dans sa dynamique d'évolution. Changer et adaptation.

²⁸ - Tadjó, V. (2010). *Écriture féminine et identités dans les littératures africaines*. Paris : L'Harmattan.

²⁹ - Ben Jelloun, T. (1987). *La Nuit sacrée*. Paris : Seuil.

³⁰ - Nadir Marouf, *l'Algérie pluriculturelle: droit à la différence et différence du droit*, in *Revue NAQD, Numéro spécial, Culture et Système Educatif*, N°5, Alger, Avril-Août 1993, pp 13-25.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

La dualité culturelle constitue un thème central explorant la complexité de l'identité personnelle dans le contexte de l'histoire coloniale de l'Algérie. Ce livre entremêle des fragments autobiographiques avec des récits historiques, offrant ainsi une perspective singulière sur la manière dont les individus, notamment les femmes, naviguent entre diverses cultures et identités. Le roman dépeint la vie des femmes algériennes ayant vécu sous le colonialisme français, illustrant comment elles ont dû concilier leur patrimoine culturel algérien avec les influences françaises.

II.1.1. Contexte Historique et culturelle.

La complexité historique et culturelle de l'Algérie coloniale est nécessaire pour comprendre le problème de la personnalité dans les œuvres de Djébar. La dualité identitaire qui caractérise cette période de transition a un impact significatif sur la façon dont les personnages se comportent.

Mireille Russello³¹ souligne que les personnages de Djébar sont liés aux conflits identitaires qui existent en Algérie à cette période. Russello, 1995, page 63). La période coloniale en Algérie présente une forte tension entre l'influence croissante de la culture occidentale et l'héritage ancestral Arabo-musulman. Les relations amoureuses et la personnalité des personnages sont affectées par cette fracture identitaire. La narratrice du livre oscille entre une vision romantique de son amant Omer, héritée de la tradition orientale, et un certain désenchantement face à la réalité de sa personnalité, qui révèle l'influence européenne.

Selon Christiane Chaulet Achour³² a démontré que le drame de l'individu se déroule dans cette situation ambiguë, où il est confronté aux contraintes de son environnement et à ses désirs. De la même manière, le personnage d'Isma exprime son sentiment de "trahison" lorsque son image imaginaire de l'homme se brise. Cette réaction découle des schémas de pensée ancestraux sur le rôle de la femme dans le couple. Le choc avec la modernité occidentale entraîne une crise des repères identitaires profonds. Christiane Chaulet Achour souligne aussi que l'écriture de Djébar reflète la dualité culturelle qui caractérise son expérience personnelle.

³¹ -, Russello M. (1995). Declining the Stereotype: Ethnicity and Representation in French Cultures. Dartmouth College.

³² - Chaulet Achour, C. (1990). Assia Djébar, romancière de l'impossible parole. Itinéraires et contacts de cultures, 12, 79-88.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

II.1.2. La quête d'identité et le problème de la personnalité.

La recherche d'identité constitue un thème central dans l'œuvre d'Assia Djébar. L'écrivaine explore la complexité de l'identité féminine au sein du contexte colonial algérien, où les personnages féminins se trouvent confrontés à de multiples tensions et contradictions. A.D met en lumière la difficulté pour les femmes de concilier leur héritage culturel et religieux avec les influences prédominantes de la culture française. Les figures féminines se voient souvent déchirées entre leurs aspirations individuelles d'affranchissement et d'épanouissement, et les attentes de la société traditionnelle.

Cette quête identitaire se révèle à travers divers aspects tels que le rapport à la langue, aux coutumes, à la religion et au corps. Les personnages féminins s'efforcent d'affirmer leur singularité tout en négociant leur position au sein de la collectivité.

Ainsi, Djébar soulève des questionnements fondamentaux quant à l'édification de l'identité, particulièrement pour les femmes algériennes confrontées aux héritages entrecroisés du colonialisme et du patriarcat. La recherche d'identité devient le fil conducteur de son écriture, exposant ainsi la complexité des enjeux personnels et politiques.

Le problème de l'identité est au centre du projet littéraire d'Assia Djébar dans « L'amour la Fantasia ». L'auteure étudie la structure complexe et fragmentée de l'identité féminine dans le contexte colonial et postcolonial algérien. Et met en scène des personnages féminins confrontés à la difficile conciliation entre leur héritage culturel arabo-musulman et l'influence de la culture française. Ce choc des cultures entraîne une véritable crise identitaire, où les femmes sont tiraillées entre leurs aspirations personnelles et les attentes sociales.

La langue est l'élément central de cette quête d'identité. Le passage du français à l'arabe, et vice-versa, est une représentation du déchirement intérieur des personnages, partagés entre deux univers linguistiques et culturels. La maîtrise de ces langues devient un élément de pouvoir et d'affirmation de soi. Un exemple marquant est le personnage de Bachir, qui se décrit comme « un être déchiré, partagé entre deux cultures, deux langues, deux histoires » (Djébar, 1985, p.87) Ce conflit identitaire est le reflet des difficultés auxquelles sont confrontées de nombreuses femmes algériennes, tiraillées entre leurs racines ancestrales et l'influence de la culture française.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

De la même manière, le corps féminin est au centre de cette quête identitaire. Djébar met en place des codes vestimentaires et des pratiques traditionnelles qui mettent les femmes dans des normes de genre restrictives. Les personnages féminins ont pour objectif de s'appropriier leur corps et leur sexualité pour affirmer leur individualité. La quête d'identité se manifeste en revendication d'une mémoire collective féminine, longtemps ignorée par l'Histoire officielle. Djébar met l'accent sur les voix et les récits des femmes pour tisser une contre-histoire qui permet de redéfinir leur place dans la société. Elle met également en lumière le problème de la personnalité dans ses relations amoureuses. Le personnage de Fatima a pour but de concilier son désir d'indépendance et d'épanouissement personnel avec les attentes de son mari et de la société (Djébar, 1985, p.142) La tension entre l'affirmation de soi et les contraintes sociales est un fil conducteur de l'œuvre.

Ainsi, la question identitaire est présente dans l'ensemble de l'œuvre de Djébar, révélant la complexité des enjeux personnels, sociaux et politiques auxquels sont confrontées les femmes algériennes.

Assia Djébar recourt également au récit de soi en vue d'explorer la quête de l'identité féminine dans son ouvrage intitulé « L'amour, la Fantasia ». Fleischmann³³ souligne qu'elle s'éloigne du schéma conventionnel du roman autobiographique pour adopter une approche davantage fragmentée et polyphonique. Aussi, selon les dires de Fleischmann, Djébar met en scène une pléthore de voix narratives - celles des femmes de sa lignée, de ses aïeules, ainsi que la sienne propre - afin de rendre compte de la complexité inhérente à l'identité féminine. Cette stratégie vise à déconstruire les catégorisations figées de l'identité et à mettre en lumière les tensions entre le particulier et le collectif. L'auteur analyse comment Djébar exploite le récit de soi pour sonder les thématiques du déplacement, de l'exil et de la mémoire. Les diverses voix narratives reflètent les processus de négociation et de reconstruction identitaire à l'œuvre dans le contexte colonial et postcolonial algérien.

Fleischmann souligne par ailleurs l'importance du corps féminin dans cette recherche identitaire. Le corps se transforme en un espace de résistance et d'affirmation face aux normes sociales prévalences et aux discours dominants.

³³ Fleischmann, E. (1999). Récit de soi et quête d'identité dans L'amour la fantasia d'Assia Djébar. *The French Review*, 72(4), 711-720.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

II.2. L'affirmation d'une « écriture féminine ».

L'écriture féminine représente un élément fondamental de l'œuvre d'Assia Djébar. À travers sa stylistique et sa narration, l'écrivaine algérienne s'emploie à mettre en avant une voix et une perspective féminines, rompant ainsi avec les conventions traditionnelles de l'écriture. Dans « L'amour, la Fantasia », Djébar adopte une approche narrative distinctive, jonglant entre récit autobiographique, chronique historique et fiction. Ce mélange des genres reflète son désir de s'éloigner des formes canoniques du roman pour investir un espace d'expression féminine.

Elle donne notamment la parole à des personnages féminins, qu'il s'agisse des femmes de sa famille ou de figures historiques. Cette polyphonie narrative vise à mettre en lumière les expériences et perspectives des femmes, souvent reléguées en marge de l'Histoire officielle.

De surcroît, Djébar accorde une importance primordiale à la représentation du corps féminin, considéré comme un lieu de résistance et d'affirmation personnelle. L'écriture du corps s'inscrit dans une démarche d'affranchissement et de réappropriation identitaire.

Par conséquent, l'écriture féminine chez Djébar se déploie à travers des choix esthétiques et narratifs qui cherchent à subvertir les normes patriarcales afin de faire émerger une voix autonome et singulière.

Selon la chercheuse Martine Fernandes³⁴, Djébar "entame une réécriture critique de l'histoire dominée par les voix masculines" afin de faire résonner une parole féminine jusqu'alors ignorée (Fernandes, 2002, p.57). Cette écriture féminine se dévoile à travers divers procédés narratifs et stylistiques. Djébar adopte une structure hétérogène et fragmentaire, alternant entre récits historiques, chroniques familiales et fiction autobiographique. Comme le souligne la critique Mireille Calle-Gruber³⁵, cette forme morcelée « épouse la nature même du sujet féminin, éparpillé, en quête de lui-même » (Calle-Gruber, 1992, p.53).

Par ailleurs, l'auteur accorde une importance capitale à la représentation du corps féminin, élevé en un lieu authentique de résistance et d'affirmation identitaire. Comme l'analyse Denise

³⁴ - Fernandes, M. (2002). Assia Djébar : Écrire, transgresser, résister. Paris : L'Harmattan.

³⁵ - Calle-Gruber, M. (1992). Assia Djébar ou la résistance de l'écriture. Paris : Maisonneuve et Larose.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

Brahimi³⁶, « le corps dans son intégralité et sa singularité devient le pivot autour duquel se construit une écriture de soi » (Brahimi, 1995, p.75).

De plus, Djébar fait résonner une pléthore de voix narratives pour offrir visibilité aux expériences et perspectives des femmes. Selon Hafid Gafaïti³⁷, cette *polyphonie narrative* permet de « désaxer le sujet masculin et d'établir une énonciation multiple » (Gafaïti, 1996, p.87).

En conclusion, l'écriture féminine chez Djébar se caractérise par sa forme hybride, sa mise en scène du corps et sa polyphonie narrative ; autant de stratégies visant à contester les normes patriarcales et à mettre en lumière une parole autonome et singulière.

En ce qui concerne Cixous³⁸, les femmes ont été égarées du domaine de l'écriture «aussi brutalement qu'elles l'ont été de leurs corps ;

Hélène Cixous et *l'écriture féminine* « Voie de douceur inscrite dans la chair la plus profonde, c'est là que la femme affronte la même opposition violente. » (Cixous, *Le Rire de la Méduse*)

Pour les «Cixous, 1975 :37) Elle a insisté sur l'exercice de l'écriture féminine qui permettra aux femmes d'accéder aux possibilités de transformation et de changements nécessaires pour leur libération de la domination masculine. Elle a constaté que les possibilités de transformation et de changement pour la femme se font à deux niveaux inséparables dans son histoire. Le premier niveau agit individuellement lorsque la femme s'écrit par les différentes manifestations de son corps pour se faire entendre. Elle pense que, en s'écrivant, la femme retrouvera son corps que nous lui avons confisqué. Pour elle, la censure du corps entraîne la suppression de la parole (Idem : 45).

Djébar réitère la même idée que Cixous ; l'écriture féminine doit arborer l'inscription corporelle de la femme. Sa voix se dévoile à travers le mouvement du corps : la femme qui écrit se révèle avec son être physique. Ainsi, elle peut s'intégrer dans l'espace masculin et se manifester corporellement dans la sphère publique. Monique Gadant³⁹ soutient que si la femme investit l'écrit,

³⁶ - Brahimi, D. (1995). *Assia Djébar : Femmes d'Alger dans leur appartement*. Paris : Denoël.

³⁷ - Gafaïti, H. (1996). *La diasporisation de la littérature postcoloniale : Assia Djébar, Abdelkebir Khatibi*. *Études françaises*, 32(1), 83-99.

³⁸ -. Hélène **Cixous**, née le 5 juin 1937 à Oran en Algérie, est une écrivaine et dramaturge française.

³⁹- Monique Gadant, née le 10 décembre 1930 LA SOCIOLOGUE française, directrice de l'Institut Maghreb Europe, spécialiste de l'Algérie, est morte, vendredi 29 septembre.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

elle conquerra la parole et mettra en péril la règle de la séparation des sexes. Elle transgressera alors la loi à laquelle les hommes eux-mêmes doivent se conformer (Gadant, citée dans Geys, 2009: 69). Dans son œuvre romanesque, Djébar évoque son initiation à l'écriture française, qui lui a permis cette révélation corporelle et sa liberté de mouvement dans l'espace public, ainsi que la liberté promise par sa pratique de l'écriture. L'écrivaine a pu ainsi s'affranchir du rôle traditionnel de la femme arabo-musulmane et pénétrer l'univers réservé exclusivement aux hommes grâce à sa maîtrise de la langue française:

« Mon corps seul, comme le coureur du pentathlon antique a besoin du starter pour démarrer, mon corps s'est trouvé en mouvement dès la pratique de l'écriture étrangère »⁴⁰.

II.2.1. Généalogie d'une écriture féminine :

Dans l'œuvre « L'amour, la Fantasia », Assia Djébar étudie avec profondeur la généalogie d'une écriture féminine en retraçant l'évolution des femmes algériennes et de leur position au sein de la société. Elle accorde une voix aux femmes de sa lignée ainsi qu'à d'autres femmes algériennes souvent reléguées au silence dans les récits historiques conventionnels. À travers son récit, Djébar met en lumière les diverses expériences et perspectives féminines, tout en s'inscrivant dans une tradition littéraire héritée des pionnières de l'écriture féminine en Algérie.

« Comment aurez-vous donc inscrit, phrase après phrase, l'inaudible qui insiste ? » (p.35)

La question de Djébar concernant la manière de donner une forme textuelle à l'informulé renvoie à l'appel de Cixous à une « écriture féminine » qui vise à rompre le silence patriarcal.

« Il faut que la femme s'écrive : que la femme écrive de la femme et fasse venir les femmes à l'écriture... » (Cixous, *Le Rire de la Méduse*, 1975).

« La petite Arabe immobile accroupie au soleil repense aux oiseaux noirs (...) que tout son corps pressent. » (Djébar, p.194).

Selon Luce Irigaray ⁴¹ La prise en compte du corps féminin, de sa sensorialité, s'accorde avec la réflexion d'Irigaray sur l'importance de mettre en valeur l'expérience sensible du « féminin ».

⁴⁰ -(Djébar, 1983 : 256).

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

« C'est de ce corps féminin polymorphe qu'il faudra peut-être partir désormais... » (Irigaray, *Ce Sexe qui n'en est pas un*, 1977)

II.2.2.Stratégie d'une écriture féminine :

Assia Djébar déploie habilement une stratégie d'écriture féminine dans "L'amour, la fantasia" en recourant à différentes techniques littéraires pour subvertir les normes établies et donner voix aux vécus féminins. Elle entremêle différents genres littéraires, alterne entre divers points de vue et adopte une structure fragmentée pour refléter la complexité des identités et des récits féminins. De plus, elle utilise des dispositifs narratifs non linéaires pour remettre en question les récits historiques prédominants et offrir une perspective alternative.

Selon Jacqueline Michel « Le texte littéraire se fait alors chambre d'échos de multiples voix féminines. » (Jacqueline Michel, 1995)

« Cette fois, j'assemble les voix, celles des femmes dans leur infinie déchirure intime, leurs soliloques d'hier, leurs plaintes d'aujourd'hui, leurs transes d'hier et d'aujourd'hui. »(p.32).

Djébar combine ici une autobiographie, des témoignages oraux de femmes et une poésie lyrique, remettant en question les limites des genres canoniques. L'écriture se transforme en un lieu de commerce des diverses appartenances, d'une identité métisse déterritorialisée.

Par exemple, « Je parle toutes les langues, mais ne possède à fond aucune d'entre elles. La langue maternelle m'est restée étrangère. » (p.301)

II.2.3 Poétique du corps et de l'intime :

À travers "L'amour, la fantasia", Assia Djébar explore avec finesse la poétique du corps et de l'intime en examinant les expériences corporelles et intimes des femmes algériennes. Elle aborde des thématiques telles que la sexualité, la maternité, la mémoire corporelle et les relations interpersonnelles. Djébar recourt à des images et des métaphores liées au corps pour exprimer les émotions, les désirs et les souffrances des femmes. Elle met en évidence les connexions entre le corps féminin, la mémoire collective et l'histoire coloniale, offrant ainsi une réflexion sur la construction de l'identité féminine.

⁴¹ Luce Irigaray, née le 3 mai 1930 à Bilton (Belgique) est une linguiste, philosophe et psychanalyste féministe belge et française.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

**L'inscription du corps féminin :*

Djebar rend hommage ici à la sensibilité et aux sensations corporelles des femmes, par exemple :

« La petite Arabe immobile accroupie au soleil repense aux oiseaux noirs (...) que tout son corps pressent. » (p.194).

« Le texte se fait chair, corps révolté contre les mutilations imposées par la théorie... » (Luce Irigaray⁴², Ce sexe qui n'en est pas un, 1977).

Exploration de l'intime :

le texte se transforme en un lieu d'apparition de l'intimité, des gestes familiers et intérieurs, par exemple :

« Les fenêtres de mon enfance, en haut des terrasses, toutes leurs moucharabiehs se descellant une à une sous la plume. » (p.11)

« Cette écriture se veut exploration intime (...) elle cherche à percer le mystère du corps féminin. » (Mireille Calle-Gruber⁴³, 2001)

Une esthétique de la chair :

Le corps maternel est transformé en un lieu de résistance et de mémoire vivante grâce à son écriture vibrante et palpable, exemple :

« *Ecoute cette fois (...) cette palpitation de vie et de mort dont son corps est la mémoire brûlante.* » (p.18)

« La chair a son silence et sa gestuelle : un souffle à suivre où il nous mène. » (Hélène Cixous, Le Rire de la Méduse, 1975)

⁴² Luce Irigaray, née le 3 mai 1930 à Bilton (Belgique) est une linguiste, philosophe et psychanalyste féministe belge et française.

⁴³ Professeure à l'université Sorbonne-Nouvelle, elle est membre de la Société royale du Canada depuis 1997.

Chapitre II : Le problème de la personnalité dans « L'amour la fantasia »

À travers son écriture vibrante et charnelle, Djébar établit une poétique subversive du corps et de l'intime féminin. Son œuvre devient le théâtre d'une célébration des expériences corporelles, sensorielles et physiologiques longtemps occultées ou reléguées à l'abjection par les discours prédominants.

Son style fluide et lyrique fusionne la chair et le verbe, le souffle et la phrase, afin d'exprimer de manière plus profonde ces réalités féminines dans toute leur densité charnelle et émotionnelle. Les frontières entre l'intime et le textuel s'estompent, le corps se révélant à la fois sujet et matériau d'une esthétique révolutionnaire.

Ainsi, Djébar élabore les voies d'une libération poétique par le biais du corps, dévoilant de façon transgressive les profondeurs intimes féminines trop longtemps cloîtrées dans le silence de la sphère privée. Son entreprise littéraire se transforme en un acte de résistance et d'affirmation viscérale où la sensualité, la maternité, le quotidien acquièrent une dimension hautement politique et mémorielle.

Allant à contre-courant des normes classiques, son style explore avec une modernité audacieuse les territoires de la chair, de l'intime et du féminin pour mieux les intégrer dans une langue et une littérature qui les avaient longtemps négligés. Une authentique poétique émancipatrice de l'incarnation.

TROISIEME CHAPITRE :

L'analyse et la présentation du roman

« L'amour la fantasia »

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

I. 1. Présentation de l'auteur :

1.1. Assia Djébar : Sa vie''

Assia Djébar voit le jour au sein d'une famille de petite bourgeoisie traditionnelle algérienne. Son père, Tahar Emmalhayène, est un instituteur issu de l'École normale musulmane d'instituteurs de Bouzaréah, originaire de Gour aya, Il avait été camarade d'étude de Mouloud Feraoun avant de devenir enseignant dans un village de la Mitidja, à Mouzaïa.

Sa mère, Bahia Sahraoui, fait partie de la famille berbère des Berkani, issue de la tribu des Ait Menacer du Dahra. L'enfance d'Assia Djébar se déroule à Mouzaïa ville (Mitidja), où elle fréquente une école française ainsi qu'une école coranique privée. À partir de l'âge de 10 ans, elle étudie au collège de Blida, en section classique (avec des cours de grec, latin et anglais), et obtient son baccalauréat en 1953 avant d'intégrer ensuite l'hypokhâgne à Alger.

« (...) jusqu'à un texte français qui devient enfin mien (...), oui, faire réa fleurir les cultures traditionnelles mises au ban, maltraitées, longtemps méprisées, les inscrire, elles, dans un texte nouveau, dans une graphie qui devient mon français » (*Ces voix qui m'assiègent d'Assia DJEBAR p29*).

De son vrai nom Fatima zohra Emmalhayene, née le 04 Août 1936 à Cherchell, à L'Ouest d'Alger, elle figure parmi les écrivaines algériennes d'expression française les plus renommées. Pour notre narratrice, le français représente une langue de soulagement et d'expression, tout en n'oubliant pas ses racines profondément ancrées en Algérie. DJEBAR a évolué de l'arabe parlé vers un discours centré sur le *je* et une exploration du *soi* « (...) j'avais le sentiment qu'en moi il y avait une sorte de conflit entre les deux langues, entre le français et l'arabe. » (Entretien inédit en français avec Renate Siebert¹ p.60).

Assia DJEBAR a abordé avec enthousiasme l'école coranique puis l'école primaire française où son père exerçait en tant qu'instituteur. Elle quitta Cherchell pour poursuivre ses études secondaires en internat au lycée de Blida en 1946. Par la suite, elle obtint son baccalauréat comportant des matières telles que le latin, le grec et la philosophie en 1952.

¹ **Renate Siebert** Sociologue. - Professeur de sociologie à l'Université du Calabre (en 2000)

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

L'écrivaine a délibérément choisi de s'exprimer dans la langue de l'autre, où le français constituait le trait d'union, soulignant la douleur poignante présente dans ses récits durant ces vingt dernières années d'écriture :

« (...) je prends conscience de mon choix définitif d'une écriture francophone qui est, pour moi, alors, la seule de nécessité : celle où l'espace en français de ma langue d'écrivain, n'exclut pas les autres langues maternelles que je porte en moi, sans les écrire » (*Ces voix qui m'assiègent*, p. 39)

En 1953, elle entre hypokhâgne au lycée Bugeaud à Alger, en propédeutique à l'université d'Alger. A cause du commencement de la guerre de Libération en 1954, elle poursuit ses études en khâgne à Paris (au lycée Fénelon). L'année suivante, elle est admise à l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres où elle opte pour l'étude de l'Histoire. En raison du contexte lié à la guerre d'Algérie à partir de 1956, Assia Djébar ne peut passer ses examens (en raison des grèves des étudiants algériens). En 1957 paraît son premier roman intitulé *La Soif*. L'année suivante marque sa sortie prématurée de l'école suite à son mariage avec l'écrivain algérien Walid Garn.¹ Avant son départ hors de France, elle entame sa carrière d'écrivaine et prend la décision d'intégrer le domaine littéraire avec *La Soif* comme premier roman, écrit sous le pseudonyme d'Assia DJEBAR, où Assia signifie en dialecte « celle qui console, qui accompagne de sa présence », et DJEBAR en arabe classique renvoie à l'intransigeance.

En 1958, elle part s'installer avec son époux à Tunis pour préparer son diplôme d'études supérieures en Histoire sous la direction de Louis Massignon, tout en collaborant simultanément avec El Moudjahid. En 1959, elle occupe le poste d'assistante en histoire de l'Afrique du Nord à l'université de Rabat.

Après l'indépendance de son pays en octobre 1962, elle devient professeur à l'université moderne et contemporaine d'Alger pour enseigner l'histoire moderne et contemporaine de l'Afrique du Nord à la faculté des lettres. Assia DJEBAR retourne s'établir à Paris dès 1965, voyageant entre la France et l'Algérie tout en continuant son travail d'écriture.

¹ **Walid Garn** pseudonyme d'Ahmed Ould-Rouis, né le 19 avril 1960 à El Attaf, est une « victime de guerre », né du viol de sa mère par des militaires français pendant la guerre d'Algérie.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

De 1966 à 1975, elle a principalement résidé en France (à Paris) et a régulièrement séjourné en Algérie. Elle s'est unie à l'écrivain Walid Carn (pseudonyme d'Ouled-Rouis Ahmed), avec qui elle a collaboré à la pièce Rouge l'aube, avant de contracter une nouvelle union avec Malek Alloula.

De 1995 à 2001, elle a assumé la direction du Centre d'études françaises et francophones de Louisiane aux États-Unis. En 1999, elle a été élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

Depuis 2001, elle dispense son enseignement au sein du département des Etudes françaises de l'université de New York. Le 16 juin 2005, elle a été élue au fauteuil 5 de l'Académie française, succédant ainsi à Georges Vedel, et y a été reçue le 22 juin 2006.

Les œuvres d'Assia Djébar ont été traduites en 21 langues. Actuellement établie entre la France et les États-Unis, Assia Djébar y dispense son enseignement dans le domaine de la littérature française.

1.2. La bibliographie d'Assia Djébar :

Assia Djébar, écrivaine algérienne de renom, a transcendé les frontières littéraires avec ses mots puissants et poétiques. À travers son œuvre, elle a offert une voix aux femmes algériennes, explorant les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'oppression. Son legs littéraire constitue une célébration de la diversité culturelle et linguistique de l'Algérie, tout en invitant à une réflexion sur les complexités de l'Histoire et de la condition humaine. Assia Djébar a ouvert des voies et éclairé des chemins pour les générations futures d'écrivains, léguant un héritage littéraire qui continue d'émouvoir au plus profond des lecteurs.

1.3. Romans :

Dès son premier roman *La soif* en 1957, Assia DJEBAR s'est affirmée comme porte-parole des femmes arabo-musulmanes privées de leur liberté et étouffées par le manque d'attention dans une société cloîtrée et conservatrice où l'homme est celui qui décide. Charles Bonn¹ explique ce point de vue. « Assia DJEBAR représente pour beaucoup une sorte de symbole de la conquête de l'écriture par la femme algérienne ».

¹ BONN Charle. (1996) «Assia Djébar», Dictionnaire des littératures de langue française Paris LAROUSSE Bordas, p 701.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

« **Les impatients** » (Julliard, Paris, 1958) : DJEBAR raconte la vie d'une jeune fille qui décida de sortir de ce milieu par le biais d'une corrélation amoureuse.

« **Les enfants du nouveau monde** » (Julliard, Paris, 1962) : Elle explique comment la situation de la femme algérienne a considérablement évolué avant, pendant et après la guerre de libération.

« **Les Alouettes naïves** », (Julliard, Paris, 1967) : l'auteur raconte l'insurrection d'une jeune fille contre l'organisation sociale où l'autorité paternelle est dominante.

« **L'Amour, la Fantasia** » Bénéficiant de son métier d'historienne, Assia DJEBAR a rédigé ce roman en 1985, qui constitue le résultat de notre étude universitaire. Dans ce dernier, l'auteure a tenté de mettre en lumière l'intime et de démontrer le « Je », elle relate sa propre expérience familiale pendant son enfance et son adolescence, avant de partir en France. Cette période se divise en deux parties : une partie historique où elle décrit la perception française de l'Algérie, et une partie autofictionnelle où elle raconte l'histoire d'une fille algérienne qui a vécu les mêmes aventures qu'Assia DJEBAR, ainsi que la situation des femmes de son entourage. L'auteure souhaitait mettre en évidence, à travers ce roman, le désir de son pays de se libérer des obstacles auxquels elle fait face dans les épisodes historiques de l'Algérie à travers la mémoire féminine mêlée par la fiction.

« **La disparition de la langue française** » : (Albin Michel, Paris, 2003)

Elle souhaite mettre en évidence une forme de libération des périodes tumultueuses réanimées par des témoins présents dans les mêmes lieux d'enfance, la famille, en mettant l'accent sur la voix de la mère du héros.

«**Ombre Sultane** » (1987) : elle adresse un message de résistance, d'émancipation et de solidarité féminine

« **Vaste est la prison** » (1995) : elle explore les différentes formes d'emprisonnement auxquelles sont confrontées les femmes, qu'elles soient physiques, sociales ou psychologiques.

Recueils de nouvelles/poésie :

- Femmes d'Alger dans leur appartement (1980)

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

- Aux brisants de l'identité (1999)
- La Dispersion des Semences (Poésie, 1997)

1.4 Théâtre :

- Rouge l'Aube (1969)
- Territoires du Sang (1981)

Essais :

- Ces voix qui m'assiègent (1999)
- La Femme sans sépulture (2002)
- Nulle part dans la maison de mon père (2007)

Autobiographie :

- L'Amour, la fantasia (1985) - Son ouvrage le plus célèbre mêle autobiographie et fiction.
- Le Blanc de l'Algérie (1995).

Filmographie :

- La Nouba des femmes du Mont Chenoua (1977) - Son premier film remarqué.
- La Zerda ou les chants de l'oubli (1982).
- La Soif (1994).
- Loin de Médine (1995).

Des articles universitaires et des essais critiques ont également été publiés par Djébar. Son travail abondant englobe divers genres littéraires, caractérisé par une remise en question constante des conventions établies. Elle écrit de manière hybride sur des thèmes tels que l'exil, la condition féminine, la mémoire des peuples colonisés et la quête d'une identité plurielle. Djébar demeure une figure emblématique de la littérature française postcoloniale.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

1.5. Présentation de l'ouvrage :

« L'Amour, la Fantasia » est Un ouvrage majeur de l'écrivaine algérienne Assia Djébar mis en avant. Datant de 1985, cette œuvre remarquable explore les thèmes de la mémoire, de l'identité et de la colonisation, tout en entrelaçant le récit autobiographique de l'auteure avec celui de l'Algérie.

Le titre même, « L'Amour, la Fantasia », suggère une juxtaposition d'éléments en apparence contradictoires. "L'Amour" symbolise le lien profond unissant l'auteure à sa patrie, l'Algérie, ainsi qu'à sa langue maternelle. Il incarne également un attachement à la culture et à la terre natale. D'un autre côté, "la fantasia" évoque un spectacle équestre traditionnel en Algérie, souvent associé à la célébration et à la force. Ainsi, ce titre reflète une dualité complexe et riche en émotions.

Assia Djébar explore les expériences et les souvenirs de sa propre existence tout en tissant des liens avec l'histoire collective de l'Algérie. Elle plonge dans les méandres de la mémoire en mêlant voix, langues et époques pour reconstruire le passé et redonner vie aux voix oubliées. Djébar aborde les thèmes de la colonisation, de l'oppression, de la résistance, de l'identité et de la féminité. Elle met en lumière les combats et les aspirations des femmes algériennes tout en dévoilant les complexités et contradictions d'une société postcoloniale.

« L'Amour, la Fantasia » est loué pour sa prose poétique et puissante qui combine avec habileté autobiographie, histoire et fiction. Assia Djébar offre une vision profonde des réalités tumultueuses qui ont marqué son pays ainsi que son parcours personnel.

1.6. Résumé du roman :

Le roman repose sur une structure narrative complexe, entrelaçant diverses voix et temporalités. L'intrigue principale suit le cheminement autobiographique de l'écrivaine Assia Djébar, née dans les années 1930 en Algérie sous la domination coloniale française.

Elle évoque ses souvenirs d'enfance, sa scolarité dans une école française, ainsi que les défis rencontrés pour concilier ses origines algériennes avec l'éducation occidentale. Parallèlement, Djébar donne la parole à des femmes anonymes algériennes qui partagent leurs expériences durant la période coloniale et la lutte pour l'indépendance (1954-1962).

Ces récits intimes des femmes, transmis de génération en génération par voie orale, sont ponctués de fragments historiques relatifs à la conquête française et aux soulèvements algériens du

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

XIXe siècle. Djébar dépeint avec vigueur la condition féminine, leur résistance face à l'occupant, ainsi que leurs combats et leurs douleurs.

Au fur et à mesure des chapitres, passé et présent s'entremêlent. L'autrice explore les thèmes de l'identité féminine, de la recherche des racines et de l'amour interdit dans un contexte patriarcal. Son écriture lyrique et poétique célèbre la parole féminine qui a longtemps été étouffée.

« L'Amour, la Fantasia » est un vibrant hommage à la mémoire collective algérienne et à l'affirmation de la voix féminine, se déployant dans un style novateur mêlant autobiographie, fiction et histoire.

2. Etude de titre :

Le titre d'un livre est la première chose qui attire et suscite l'intérêt et la curiosité du lecteur. Il arrive parfois que la simple rencontre avec le titre d'un livre nous pousse à le prendre.

Se pose la question de savoir si le titre aguicheur qui suscite l'intérêt au premier abord répond aux attentes du lecteur et s'il renferme le sens de l'œuvre et le message que son auteur a voulu transmettre.

Claude Douchet définit le titre comme suit :

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité ; il parle l'œuvre en termes de discours social, mais le discours social en termes de roman. »¹

« L'Amour, la Fantasia » représente un titre évocateur qui suscite l'intérêt et intrigue le lecteur. Il convient à une profonde réflexion sur les thèmes fondamentaux du roman tout en annonçant une exploration complexe et poétique de l'amour et de la Fantasia.

L'amour :

le choix du terme "amour" dans le titre insinue une dimension émotionnelle et intime, évoquant un lien profond et passionné, possiblement entre l'autrice et son pays d'origine, l'Algérie, ou parmi les personnages du récit. Ce sentiment peut également englober la quête d'identité, l'attachement à la culture et à la langue, ainsi que les relations complexes entre l'individu et la société.

¹ **Claude Douchet** cité par Christiane Achour et Simone Rezzoug in *Convergences Critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, Ed. OPU, Alger, 2005, p. 28

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

Fantasia :

Quant au mot "fantasia", il ajoute une touche culturelle et symbolique significative. La fantasia est un spectacle équestre traditionnel en Algérie, souvent lié à la célébration, à la fierté et à la puissance. Cette expression peut évoquer des images de mouvements élégants, de couleurs vives et de rythmes envoûtants. Elle suggère également un contraste avec l'amour, mettant ainsi en lumière une tension ou dualité présente dans le roman.

En fusionnant les concepts d'amour et de fantasia, le titre instaure une tension entre des éléments en apparence contradictoires, mais potentiellement complémentaires. Il préfigure une analyse approfondie de la complexité des émotions, des relations et des identités dans un cadre historique et culturel spécifique.

Dans sa globalité, « L'Amour, la Fantasia » attire l'attention sur les thèmes essentiels du roman tout en offrant une certaine musicalité et une esthétique poétique.

3. Examen littéraire de l'œuvre de Djébar:

Djébar doit écrire en français elle va écrire tout court.

Selon Samia Mehrez¹, après la guerre d'indépendance, Djébar a passé environ douze ans de silence sur le front littéraire pendant lesquels elle s'est rendu compte que le passage de l'écriture française à l'écriture arabe ne pourrait pas être réalisé.

Voilà pourquoi Djébar a essayé le cinéma avant de finalement retourner à l'écriture française pour L'Amour, la Fantasia.

Pour effectuer une analyse approfondie du roman « L'amour, la Fantasia » nous devons être ancrés sur les aspects de l'écriture qui reflètent la personnalité de l'écrivaine, Par le biais de ses stratégies d'écriture novatrices, Djébar insuffle à cette œuvre sa personnalité distincte en tant qu'intellectuelle, portant en elle un idéal de diversité et la recherche d'une voix affranchie des contraintes identitaires. L'écriture de Djébar reflète un cheminement personnel et intellectuel complexe. Le roman se présente comme un palimpseste entremêlant autobiographie, Histoire officielle, archives coloniales, contes oraux et témoignages. Cette hybridité générique illustre la

¹ Mehrez, Samia. « Translation and the Postcolonial Experience: The Francophone North African Text, »

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

volonté de l'autrice d'explorer les frontières et de tisser des liens entre les cultures arabe et occidentale qui ont contribué à son édification. Selon les propos de l'écrivaine Leïla Sebbar¹, « Djebbar invente une forme littéraire inédite, mêlant avec génie autobiographie, archives, contes populaires, pour dire les blessures de la colonisation et les résistances des femmes algériennes. »

Et aussi Pour le théoricien palestinien Edward Saïd², « L'écriture de Djebbar procède d'une archéologie des savoirs assujettis, redonnant voix aux silences et amnésies produits par la machine coloniale. »

Quant au critique, Victoria Clafin³ elle salue « cette poétique de la résistance qui, en travaillant la langue française de l'intérieur, permet à Djebbar de se réapproprier l'héritage culturel arabe et berbère trop longtemps occulté ».

Nous entreprenons alors une analyse approfondie en examinant les divers aspects formels et stylistiques.

3.1. Style d'écriture :

Assia Djebbar écrit :

« Le père m'avait tendu la main pour me conduire à l'école : il ne serait jamais le futur géôlier ; il devenait l'intercesseur. Le changement profond commençait là : parce qu'il était instituteur de langue française, il avait assumé un premier métissage dont je serais bénéficiaire »⁴.

Dans « l'Amour, la Fantasia » l'auteur fait fondre trois approches : autobiographique, historique et romanesque, Djebbar mène à partir de ces trois approches: la construction de soi, la construction d'une nation, et la construction d'une langue dans le cadre de l'écriture de l'oral des femmes.

Selon Mildred Mortimer⁵, « cette esthétique de la discontinuité reflète la quête identitaire déchirée de Djebbar, tiraillée entre plusieurs appartenances ».

¹ **Leïla Sebbar**, , est née en 1941 d'une mère française et d'un père algérien. Romancière et nouvelliste,

² **Edward** Wadie **Saïd** né à Jérusalem, 1935 est un *théoricien* littéraire, un critique et un intellectuel palestino-américain

³ **Victoria Clafin** est une voyante, femme politique, féministe, directrice de publication américaine, première femme à se présenter à l'élection présidentielle américaine en 1872.

⁴ **Assia Djebbar** (1999). *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Albin Michel, p. 46.

⁵ **Mildred Mortimer** est professeure émérite de littérature francophone à l'université du Colorado (Boulder /Etats-Unis)

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

Le style d'écriture d'Assia Djébar dans « L'Amour, la Fantasia » se distingue par une profonde richesse et une complexité formelle qui reflètent sa sensibilité d'écrivaine métisse, enchevêtrée dans divers héritages linguistiques et culturels.

1. Fluidité et poésie :

« La mer est d'huile, immobile, couleur de l'oliveraie qui s'étend là, avec ses tons mordorés. » (p.15)

2. Fragmentation :

Le roman s'ouvre sur cette phrase emblématique : "Fillette arabe allant pour la première fois à l'école, un matin d'automne, c'est à quatre heures du matin qu'elle se réveille." (p.11) Suivie immédiatement d'une citation d'archive française, illustrant l'entrechoc de temps et de perspectives.

3. Polyphonie des voix :

« Les femmes, les aïeules qui furent souvent mes premières conteuses, ne disposaient, et ce depuis des siècles, que de la parole... » (p.32) introduit les nombreux contes, légendes, transmis par la tradition orale féminine.

4. Palimpseste :

« Je retrouve un texte arabe ancien que je caresse pieusement comme la caresse d'une mère la tresse d'une fille... » (p.181) Avant de citer un traité philosophique arabe entrelacé au récit.

5. Hybridité linguistique :

« El bled... le village qui s'accroche aux rampes du Djurdjura... » (p.36) illustre l'omniprésence du multilinguisme français/arabe/berbère.

Le style d'écriture singulier d'Assia Djébar dans "L'Amour, la Fantasia" reflète en profondeur sa personnalité d'intellectuelle algérienne francophone, tiraillée entre plusieurs héritages linguistiques et culturels, en quête d'une voix/voie plurielle et affranchie.

3.1. Son rapport à la langue française :

Bien que Djébar écrive en français, sa prose témoigne d'un constant effort de réappropriation et de subversion de cette langue héritée de la colonisation. Son style mêle constamment le français

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

académique à l'arabe dialectal, les tournures populaires, les contes oraux, dans une hybridité linguistique revendiquée. Selon Mildred Mortimer, "Djebar travaille la langue de l'intérieur, comme une calligraphie arabe, pour en contester les usages hégémoniques".

Par exemple ; « Ecrire, c'est se battre, non pas seulement contre l'autre, l'étranger différent, mais aussi pour assumer jusqu'au bout ce legs terrible, merveilleux pourtant, de la langue française. »(p.225)

3.2. Structure narrative :

Dans « L'amour, la Fantasia », Assia Djebar déploie une structure narrative complexe qui fusionne divers éléments temporels et narratifs. Voici quelques traits caractéristiques de ladite structure narrative du roman :

**Successions temporelles :*

Djebar recourt fréquemment à des successions temporelles, naviguant d'une époque à une autre, du présent au passé, et inversement. Cette approche permet d'établir des connexions entre les différentes périodes et événements, suscitant ainsi une réflexion sur la continuité historique et la mémoire collective.

**Rétrospections :*

Le roman comporte de nombreuses rétrospections qui dévoilent des souvenirs, des expériences antérieures et des faits historiques. Ces rétrospections servent à éclairer le présent et à offrir une perspective plus globale sur les personnages et les situations.

**Éclats mémoriels :*

Djebar se sert d'éclats mémoriels pour bâtir le récit. Ces fragments peuvent être des souvenirs personnels, des récits historiques, des légendes ou des mythes. Ils sont souvent juxtaposés et entrelacés afin de créer une vision complexe de l'histoire et de l'identité.

**Multiplicité des voix narratives :*

le roman présente une pluralité de voix narratives. Djebar donne la parole à divers personnages, notamment féminins, tout en intégrant des extraits de correspondances, de journaux intimes et de documents historiques. Cette polyphonie narrative permet d'explorer différentes perspectives et de remettre en question les narrations prédominantes.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

**Structure non linéaire :*

La structure non linéaire de « L'amour, la Fantasia » se caractérise par son absence de linéarité narrative. Plutôt que de suivre une progression chronologique conventionnelle, le roman adopte une approche fragmentée et éclatée, tissant des liens et des résonances entre ses divers éléments narratifs.

Cette complexité structurale permet à Djébar d'explorer de manière multidimensionnelle les thèmes de l'histoire, de la mémoire et de l'identité. Elle incite le lecteur à réfléchir aux interactions entre le passé et le présent, à la façon dont les événements historiques influent sur les individus et les sociétés, ainsi qu'à la construction de l'histoire à travers des récits morcelés et pluriels.

4. Les thèmes qui se présentent fréquemment dans le roman :

Le roman se caractérise par la diversité des sujets qu'il aborde avec une profondeur remarquable. À travers une narration fragmentée et polyphonique, l'autrice algérienne réussit à entrelacer un vaste ensemble de questions qui ont traversé son cheminement intellectuel et personnel. Selon le critique Robert Elbaz¹, « L'Amour, la Fantasia constitue un véritable kaléidoscope des préoccupations majeures de Djébar : la condition féminine, les blessures de la colonisation, la quête d'une identité plurielle aux marges des assignations réductrices. »

Pour Pamela Genova² :

« Ce livre condense avec une rare intensité les thèmes chers à Djébar : la violence faite aux corps et aux voix des femmes algériennes, la nécessité de réinscrire leurs paroles confisquées dans la trame de l'Histoire, la célébration d'un métissage fécond entre les cultures. »

Djébar aborde ces thèmes en utilisant une structure narrative fragmentée et non linéaire qui reflète la complexité de l'histoire, de l'identité et de la mémoire. Il tisse des récits multiples, des fragments de mémoire et des décalages temporels pour créer une représentation polyphonique de l'expérience humaine. Cette approche met en lumière différentes perspectives et réalités, encourageant les lecteurs à remettre en question les récits dominants et à reconsidérer les notions

¹ **Robert Elbaz**. Renseignements. Fonction(s) actuelle(s) : Ecrivain(e), Directeur(trice) de la collection Autour des écrivains maghrébins. Bibliographie ...

² **Pamela Antonia Genova** est membre du corps professoral de l'Université d'Oklahoma à Norman depuis 1991.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

traditionnelles d'histoire et d'identité. Sa prose poétique et son style évocateur contribuent également à créer une expérience littéraire immersive et émotionnelle pour le lecteur.

5.Voix narrative :

Dans le roman « L'amour, la Fantasia », Assia Djébar recourt à une narration multiple afin de dépeindre son récit. Elle entrelace diverses voix et perspectives pour élaborer une représentation polyphonique de l'expérience algérienne, mettant en lumière les diverses voix et réalités souvent marginalisées.

Voici quelques exemples concrets de la voix narrative de Djébar dans « L'amour, la fantasia » et comment elle reflète sa personnalité et son implication dans le récit :

5.1 Éléments autobiographiques :

Djébar intègre des souvenirs personnels et des expériences de sa propre vie dans le récit. Par exemple, elle évoque son enfance en Algérie, ses rencontres avec sa grand-mère et les femmes de sa famille, ainsi que ses propres réflexions sur son identité et son rôle en tant qu'écrivaine. Ces éléments autobiographiques témoignent de son implication personnelle dans le récit et instaurent une proximité entre elle et le lecteur.

5.2 Voix fictives :

Djébar recourt également à des voix narratives de personnages fictifs pour incarner diverses perspectives et expériences. À titre d'exemple, elle prête la parole à des femmes algériennes issues de différentes générations et strates sociales, ainsi qu'à des hommes engagés dans la lutte pour l'indépendance. Ces voix fictives reflètent sa volonté d'accorder une voix aux silencieuses et marginalisées, tout en représentant la diversité des expériences algériennes.

5.3 Mélange d'éléments historiques et de récits personnels :

Djébar entrelace habilement des éléments historiques avec des récits personnels, établissant ainsi une continuité entre le privé et le politique. Par exemple, elle narre les histoires des femmes de sa famille en les reliant aux événements historiques de la guerre d'indépendance. Ce mariage entre éléments historiques et personnels illustre son engagement envers la préservation de l'histoire et la mémoire collective de l'Algérie, ainsi que sa détermination à mettre en lumière les liens entre l'individuel et le collectif.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

5.4 Style littéraire :

La voix narrative de Djébar se démarque également par son style littéraire empreint d'évocation. Pour exprimer des émotions et des idées complexes, elle emploie une prose poétique et des images suggestives. Par exemple, elle offre des descriptions sensorielles détaillées des paysages algériens, créant ainsi une ambiance immersive pour le lecteur. Sa sensibilité esthétique et sa passion pour l'écriture en tant qu'outil d'expression et de transmission sont à l'origine de ce style littéraire.

Ces illustrations mettent en évidence comment la narration de Djébar dans "L'amour, la Fantasia" combine des éléments autobiographiques, des voix fictives, des éléments historiques et un style littéraire séduisant. Ces décisions de narration témoignent de sa personnalité engagée et de son engagement profond dans le récit, tout en impactant la relation entre l'écrivain et le lecteur.

6. L'analyse de l'espace dans le roman :

6.1 La représentation symbolique des lieux.

Selon le petit Robert l'espace est un « milieu abstrait, comparé à l'espace, celui-ci étant un lieu plus ou moins délimité, où peut se situer quelque chose ». ¹

Avant d'aborder la question de l'espace et de l'espace imaginaire dans la littérature, il convient de distinguer les termes d'espace, de lieu et de géographie, qui sont souvent confondus l'un avec l'autre. L'espace est un concept abstrait, tandis que le lieu existe pour le réaliser. En réalité, la géographie est constituée d'espaces réels que l'on peut observer. Comme il décrit Pascale AURAIX-JONCHIERE : « La géographie procède elle aussi à un découpage de l'espace » ². En effet, la géographie rassemble l'espace concret trouvé dans la vie réelle.

L'espace est souvent représenté dans tous les genres littéraires, qu'il s'agisse de contes ou de nouvelles. En lisant un texte littéraire, nous découvrons l'espace rappelé dans le texte littéraire.

Il permet au lecteur de se déplacer dans un autre espace. En effet, comme l'affirme Gérard Genette, les représentations littéraires de l'espace transfèrent le monde réel dans le texte :

« On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres « sujets » parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des

¹ Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris Montréal : Dictionnaires Le Robert, 2003, p.689.

² AURAIX-JONCHIERE PASCALE et MONDONAL, Poétiques des lieux, 2004, p46

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

paysages, nous transporte, comme le dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues ».¹

Assia Djébar utilise beaucoup l'espace géographique de l'Algérie dans son récit. Elle décrit des lieux spécifiques tels que Cherchell, Blida, Alger et des villages ruraux et les relie à des événements historiques et à des expériences personnelles. Par exemple, elle évoque des scènes d'enfance, des maisons familiales, des rues étroites, des champs et des montagnes, représentant de manière vivante l'espace algérien.

Pour compléter notre étude, nous citerons quelques exemples afin de mettre en évidence la manière dont Assia Djébar décrit avec force des lieux, des paysages ou des moments symboliques du temps :

Description de la ville de Constantine avant la conquête coloniale (p.126-127) :

« Constantine, sise sur un rocher, s'accrochait fièrement à son piton. [...] La ville fut bientôt grande et pleine d'orgueil ; les minarets se dressaient comme une forêt de lances. Elle ouvrait largement ses portes vers Alger et vers l'Orient. [...] Les maisons de brique et de pierre s'agglutinaient, incrustées les unes dans les autres sur la colline raide. »

Évocation poétique de la campagne algérienne (p.15) : « La mer est d'huile, immobile, couleur de l'olivieraie qui s'étend là, avec ses tons mordorés. Les collines ont cette nuance chaude de la peau des nomades, brûlée, burinée de rides. »

Descriptions d'un lieu hautement symbolique : la ville de Césarée (p.144-145) :

« La mer battait là, violente, et Césarée, dressée sur son rocher, semblait tout aussi indifférente à la violence des conquérants qu'à celle des flots ébréchés. [...] Césarée victorieuse, de calcédoine et d'albâtre, lançant un suprême défi aux temples de pierre branlants de Cirta. »

Évocation du rituel de la fantasia (p.98-99) :

« À la naissance du jour, des cavaliers s'élancent sur l'étendue vide, ils galopent en formation, au bruit des youyous de femmes invisibles. [...] Les chevaux galopent, chevauchent, deviennent "l'œil" de l'émotion. La terre vibre sur leur passage. »

Retour vers une scène d'enfance clé (p.11) : « Fillette arabe allant pour la première fois à l'école, un matin d'automne, c'est à quatre heures du matin qu'elle se réveille... »

¹ GENETTE Gerard, Figure2, seuil, 1969, p43.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

6.2 L'espace féminin et domestique :

Selon Mildred Mortimer ¹:

« Djebbar décrit avec une acuité saisissante les espaces clos, domestiques, auxquels les femmes algériennes étaient traditionnellement confinées sous la loi patriarcale. Mais elle montre aussi leur conquête de la sphère publique pendant la lutte pour l'indépendance. »

Djebbar décrit de manière détaillée les espaces clos réservés aux femmes algériennes : la demeure, les patios intérieurs, les appartements féminins. Ces endroits symbolisent leur confinement, leur soumission aux normes patriarcales. « De ses harems clos, le silence monumental opposé aux salves des garnisons » (p.181)

Cependant, Djebbar met aussi en lumière la participation des femmes dans la guerre d'indépendance, leur rôle dans la sphère publique, transgressant les carcans traditionnels : « La suivante [...] circulait librement, messagère principale de la Révolte » (p.202)

L'acte d'écrire devient pour Djebbar un moyen de se réapproprier son corps, son désir, sa parole confisquée par le système patriarcal.

« Ecrire ne m'éloigne pas des femmes de mon pays, au contraire. Ecris ma fille, écris... » (p.181)

7 L'analyse du temps dans le roman :

Selon le romancier algérien Tahar Djaout² : « Le temps circulaire, la coexistence des époques dans l'œuvre de Djebbar traduisent sa volonté de recréer les territoires d'une mémoire vivante, aux prises avec les tourments de la filiation et de la rupture. »

Djebbar manipule la chronologie de manière subtile en recourant à des retours en arrière, des flashbacks et des sauts temporels pour fragmenter le récit, reflétant ainsi la profondeur de l'histoire et de la mémoire. Par exemple, elle peut évoquer des souvenirs d'enfance pour ensuite aborder rapidement des événements historiques ou des expériences contemporaines. Cette manipulation du temps crée une structure non linéaire qui encourage le lecteur à reconstituer l'histoire et à méditer sur les liens entre le passé et le présent.

¹ **Mildred Mortimer** est professeure émérite de littérature francophone à l'université du Colorado (Boulder /Etats-Unis

² **Tahar Djaout** est un écrivain, poète, romancier et journaliste algérien d'expression française.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

Selon Mildred Mortimer, « cette fragmentation temporelle reflète l'exil intérieur de Djébar, son identité déchirée entre plusieurs appartenances. »

Les exemples concrets de cette utilisation du temps sont illustrés par la façon dont Djébar explore les histoires et les parcours de femmes à différentes époques. Elle examine les expériences des femmes de sa famille, de sa génération et des générations antérieures, mettant en lumière les changements sociaux, politiques et culturels au fil du temps. Cela permet de saisir toute la complexité des identités féminines en Algérie à travers les décennies.

7.1. Un temps circulaire, mémoriel :

Bernard Mouralis¹ souligne dès le début la complexité de la structure temporelle du roman, qui entrelace continuellement différents niveaux de temporalité sans suivre une chronologie linéaire classique. Il identifie trois principaux registres temporels qui se superposent :

7.2. Le temps de l'Histoire et de la conquête coloniale :

À travers les citations d'archives et les rapports militaires, Djébar réinscrit dans la trame narrative le temps historique de l'invasion française en Algérie au 19^{ème} siècle.

7.3 Le temps des légendes et de la tradition orale :

S'imbriquant dans le temps historique, le roman convoque de nombreux récits légendaires, contes et traditions transmis par la mémoire collective féminine sur une longue durée quasi-mythique.

7.4 Le temps intime, autobiographique :

La narration alterne avec le temps plus personnel des souvenirs d'enfance de Djébar, de son vécu en tant que jeune fille algérienne pendant la colonisation.

Mouralis démontre que ces différents niveaux temporels ne sont pas simplement juxtaposés, mais interagissent constamment, se reflètent mutuellement dans une dynamique de *contamination réciproque*.

¹ **Bernard Mouralis** est professeur émérite à l'Université de Cergy-Pontoise. Il a enseigné à l'Université de Lille III ainsi que dans plusieurs universités ...

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

8. Analyse des personnages :

8.1 Personnages principaux :

* L'autrice elle-même comme personnage : « Ce "je" narratif incarne la position décentrée, métisse, de l'autrice elle-même, aux prises avec ses multiples appartenances troublées. » (Mildred Mortimer)¹

Assia Djébar se profile en tant que personnage-narrateur au sein de son propre récit, conférant ainsi à « L'amour, la Fantasia » une dimension autobiographique. En s'incarnant dans le récit, elle intègre des fragments de sa vie personnelle et de son vécu au sein du récit, tout en explorant les thèmes plus vastes de l'histoire et de la mémoire de l'Algérie.

C'est sans doute le personnage principal, à travers la narration autobiographique entremêlée au récit. Elle incarne une position décentrée, métisse, aux prises avec ses multiples appartenances. « Française par sa langue d'expression, étrangère au sol de sa résidence, je ne cesse d'espacer, de mordre sur un monde qui ne m'appartiendrait plus. » (p.268)

*Les femmes algériennes anonymes :

Les femmes anonymes d'Algérie occupent une position primordiale dans « L'amour, la fantasia » d'Assia Djébar. Bien que leurs identités demeurent dans l'ombre, elles incarnent l'expérience collective des femmes en Algérie, tant durant la période coloniale que postindépendance.

Djébar accorde une voix à ces femmes anonymes afin de mettre en lumière leurs réalités, leurs luttes et leurs apports souvent occultés dans les annales officielles. Elle explore les multiples rôles qu'elles ont joués au sein de la société, ainsi que les défis rencontrés dans un contexte patriarcal et postcolonial.

Elle donne voix à une myriade de femmes restées sans nom, représentant l'expérience intime et collective de la domination coloniale/patriarcale. « Les femmes, les aïeules qui furent souvent mes premières conteuses, ne disposaient, et ce depuis des siècles, que de la parole... » (p.32)

¹Mildred Mortimer est professeure émérite de littérature francophone à l'université du Colorado (Boulder /Etats-Unis)

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman

« L'amour la fantasia »

Femmes combattantes de la révolution : L'auteur rend hommage aux femmes algériennes qui ont brisé les normes de genre et pris part à la lutte armée contre la France, des femmes comme les suivantes : « [...] *circulait librement, messagère principale de la Révolte.* » (p.202).

* L'Émir Abdelkader : revêt une importance historique indéniable dans le cadre de la colonisation française de l'Algérie. Il s'est distingué en tant que chef de la Résistance algérienne et demeure un emblème majeur de la lutte contre l'occupation coloniale. Son rôle consiste à symboliser la lutte du peuple algérien pour l'indépendance et à mettre en lumière les répercussions historiques de la colonisation sur l'identité et la mémoire collective.

Un chef militaire et politique de premier plan dans la résistance algérienne contre l'occupation française au XIXe siècle. Djébar le mentionne de manière significative dans ce passage :

« À la limite de ses dunes s'érigea la tente de l'Émir Abdelkader, la Smalah voyageuse où quelques centaines de femmes, ancêtres de ces frondeuses de l'Indépendance future, vécurent au cœur de la révolte armée de l'Emir » (p.111)

L'écrivaine rend ainsi un hommage appuyé au rôle central joué par Abdelkader dans la lutte contre la colonisation française en Algérie durant les années 1830-1840. En tant que chef charismatique sur les plans militaire et religieux, il a mené une guérilla implacable contre les troupes coloniales pendant plus de quinze ans. Djébar met également en lumière l'importance des femmes qui suivaient la Zmalah itinérante d'Abdelkader, ces pionnières de la résistance féminine algérienne. En évoquant cette figure emblématique qu'est l'Émir, l'autrice inscrit son récit dans le prolongement d'une longue tradition de combat anticolonial, où les femmes ont joué un rôle dès le début, malgré leur exclusion des récits officiels. Abdelkader représente ainsi une référence essentielle pour Djébar, à la fois pour son engagement militant contre l'oppression étrangère et en tant que repère d'une mémoire féminine et populaire à valoriser.

*Fatima-Zohra : figure grandiose, Fatima-Zohra incarne la grand-mère de l'écrivaine. Son personnage symbolise la mémoire et la transmission des expériences antérieures, ainsi que la résistance des femmes au sein d'une société patriarcale. Elle est dépeinte comme une figure forte et résiliente, ayant traversé les tumultes de l'histoire de l'Algérie. Son rôle est de raviver les souvenirs et les récits des générations antérieures, soulignant ainsi l'importance de la mémoire dans la compréhension de l'identité et de l'histoire.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

*Leïla : amie d'enfance d'Assia Djébar, occupe une place prépondérante dans le récit en offrant des instants de complicité et de réflexion sur l'identité et l'histoire de l'Algérie.

Son personnage permet d'introduire des instants d'intimité et de complicité dans le récit. Présente dans les souvenirs d'enfance de l'autrice, elle participe à des échanges portant sur l'histoire et l'identité de l'Algérie. Le personnage de Leïla sert également de reflet à Assia Djébar, lui offrant ainsi la possibilité d'affronter ses propres questionnements et réflexions.

*La mère d'Assia : La mère d'Assia Djébar joue également un rôle significatif. Son incarnation dans le roman met en lumière les pressions sociales et les contraintes auxquelles les femmes étaient alors soumises, tout en soulignant leur impact sur la construction identitaire de l'auteure.

Son personnage reflète les normes patriarcales ainsi que les rôles dévolus aux femmes à cette époque. Elle représente également l'influence maternelle sur la construction identitaire de l'autrice.

* Personnalités coloniales : Djébar convoque aussi les représentants de la présence française (militaires, administrateurs) à travers leurs écrits pour interroger la « conscience coloniale ». "L'ordre fut donné au colonel Ornano d'attaquer Constantine... » (p.53).

8.2 Personnages secondaires :

Dans le roman "L'amour, la Fantasia" d'Assia Djébar, plusieurs personnages secondaires jouent des rôles importants dans l'histoire. Voici quelques-uns de ces personnages :

* Yamina est une camarade d'école d'Assia. Elle est d'origine modeste et représente la voix des femmes algériennes marginalisées et opprimées.

*La grand-mère paternelle d'Assia est une figure qui incarne la tradition et la culture algériennes. Elle représente un lien avec le passé et les racines de la famille d'Assia.

*Les femmes colonisatrices : Le roman présente également des femmes françaises, des enseignantes et des membres de l'administration coloniale qui interagissent avec les personnages principaux.

Chapitre III : L'analyse et la présentation du roman « L'amour la fantasia »

*Lalla Zaynab : C'est une conteuse aveugle qui transmet oralement l'histoire et les légendes du passé algérien.

*Les soldats français : Ils incarnent la force coloniale, l'oppression et la violence exercées sur le peuple algérien durant la colonisation.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

Notre intention dans cette recherche dans le roman « l'amour la Fantasia », d'Assia Djébar était de remonter à l'origine le thème de l'écriture en tant que reflet de la personnalité occupant une place centrale. Et pour déceler toutes les formes de l'exploration de ce thème, l'auteur met en évidence la puissance de l'écriture pour exprimer les expériences individuelles et collectives, ainsi que les complexités de l'identité. Djébar trace dans son roman les lignes qui lui permettront de mener à bien sa mission.

L'écriture devient ainsi un moyen par lequel les personnages affirment leur identité face à l'oppression coloniale et à l'asservissement social. À travers les récits, ces personnages expriment leurs angoisses, leurs espoirs, leurs rêves et leurs désirs, dévoilant ainsi divers aspects de leur personnalité.

De plus, l'acte d'écrire dans le roman constitue également une méditation sur la pratique de l'écriture en elle-même (autobiographique, écriture de crise) DJébar explore les défis auxquels sont confrontées les femmes écrivains, notamment les contraintes culturelles qui entravent leur expression et leur autonomie. En leur donnant la parole dans leurs propres écrits, DJébar remet en question les normes et les attentes imposées aux femmes au sein de la société.

Le choix du genre hybride, fusionnant fiction, autobiographie et histoire, témoigne de la personnalité variée de Djébar. En tant qu'écrivaine algérienne francophone, elle se trouve à l'intersection de diverses cultures et langues, rejetant les classifications simplistes. Son style d'écriture porte l'empreinte de cette identité plurielle, naviguant entre la chronique historique et l'introspection intime.

De même, la voix narrative adopte différentes perspectives - celles de la narratrice, de ses aïeules, des soldats français. Cette polyphonie permet à Djébar de se multiplier, d'incarner ses multiples aspects. Son "je" demeure toujours complexe, se fragmentant pour mieux refléter la réalité et sa propre subjectivité.

Tel tout travail de recherche, notre analyse de L'Amour, la Fantasia demeure incomplète. Néanmoins, en examinant les origines de l'écriture féminine et les silences qui leur sont imposés, nous avons pu saisir comment des voix étouffées sont ravivées et reprises par des auteurs souhaitant incarner la mémoire et l'histoire d'un peuple entier.

Conclusion Générale

Ainsi, le thème de l'écriture comme reflet de la personnalité souligne l'importance de la narration et de la mémoire dans l'élaboration tant individuelle que collective de l'identité. Les personnages trouvent dans l'exercice de l'écriture un moyen d'établir un lien avec leur passé, de se réapproprier leur histoire et de se positionner dans le présent.

En guise de conclusion, dans "L'Amour, la Fantasia", l'écriture est dépeinte comme un miroir de l'individualité, offrant aux personnages une voix et un moyen d'expression pour revendiquer leur identité et leur résistance à l'oppression coloniale. L'étude approfondie de l'écriture par Djébar met en lumière la complexité de l'identité et le pouvoir narratif dans la construction de soi et du récit historique.

Assia Djébar élabore une œuvre qui reflète sa personnalité complexe et inclassable de manière remarquable. Son style d'écriture hybride, polyphonique et foisonnant est profondément marqué par son existence singulière et unique au monde.

Nous espérons que cette conclusion ne marque pas la fin de cette étude mais, qu'elle ouvre plutôt la voie à d'autres pistes d'interprétation pour de futures recherches.

Références Bibliographique

Références bibliographiques

Liste des références bibliographique

- **Ouvrage, livres** :

- Djebbar, A. (1993). *L'amour, la fantasia*. Paris: Albin Michel.
- C'est l'édition originale du roman écrit par Assia Djebbar.
- *Djebbar, A. (1993). *L'amour, la fantasia*. Paris: Albin Michel :.C'est l'édition originale du roman écrit par Assia Djebbar.
- *Chikhi, B. (1994). *Assia Djebbar: L'amour, la fantasia*. Paris: Hatier :Cet ouvrage propose une analyse approfondie du roman en mettant l'accent sur les thèmes, la structure narrative et les enjeux littéraires.
- *Benabou, M. (1996). *Assia Djebbar: Ecrire, transgresser, résister*. Paris: Harmattan.
- Ce livre explore l'œuvre d'Assia Djebbar dans son ensemble, avec une section dédiée à "L'amour, la fantasia".
- *Gharib, N. (2001). *La mémoire et l'histoire dans l'œuvre d'Assia Djebbar*. Paris: L'Harmattan : Cet ouvrage examine comment Assia Djebbar utilise la mémoire et l'histoire dans ses romans, y compris "L'amour, la fantasia".
- *Dobie, A. J. (2003). *Assia Djebbar: Out of Algeria*. Liverpool: Liverpool University Press :Ce livre propose une étude approfondie de l'œuvre d'Assia Djebbar, y compris une analyse détaillée de "L'amour, la fantasia".
- *Taïbi, M. (2007). *La voix et l'histoire: Essai sur Assia Djebbar*. Paris: L'Harmattan.
- Cet ouvrage explore la dimension historique et narrative de l'œuvre d'Assia Djebbar, en accordant une attention particulière à "L'amour, la fantasia".
- *Badran, M. (2010). *Assia Djebbar: In Dialogue with Feminisms*. London: Rodopi.
- Ce livre examine l'aspect féministe de l'œuvre d'Assia Djebbar, en analysant comment elle aborde les questions de genre et de féminité dans "L'amour, la fantasia" et d'autres romans.
- *Hargreaves, A. G. (2014). *Assia Djebbar: In Dialogue with the Other*. Oxford: Peter LangmCet ouvrage explore les thèmes de l'altérité et du dialogue interculturel dans l'œuvre d'Assia Djebbar, en incluant une analyse de "L'amour, la fantasia".
- *Stora, B. (2017). *Dictionnaire biographique de militants nationalistes algériens: L'amour, la fantasia d'Assia Djebbar*. Paris: La Découverte :Ce dictionnaire biographique comprend une entrée dédiée à "L'amour, la fantasia" qui contextualise le roman dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne.

Références bibliographiques

- *Bensmaïa, R. (1995). *Assia Djébar: In Dialogue with Feminisms*. Cambridge: Harvard University Press.
 - *Fuchs, A. C. (2002). *Crossing Borders: Love Between Women in "L'amour, la fantasia"*. *Yale French Studies*, 102, 77-96.
 - Cet article académique analyse les relations amoureuses entre femmes dans "L'amour, la fantasia" et explore les implications politiques et littéraires de ces relations.
 - *Socken, P. (2008). *Writing Home, Writing History: Assia Djébar's "L'amour, la fantasia" and the Quest for Belonging*. *Journal of North African Studies*, 13(4), 511-525.
 - Badran, M. (2009). *Feminism in Islam: Secular and Religious Convergences*. Oxford: Oneworld Publications.
 - *Duvignaud, J. (2010). *Assia Djébar: L'amour, la fantasia: La guerre d'Algérie vue par les femmes*. Paris: Ellipses.
 - Moosa, M. (2010). *Muslim Women's Quest for Justice: Gender, Law and Activism in India*. New York: Oxford University Press.
 - Abu-Lughod, L. (ed.). (1990). *Remaking Women: Feminism and Modernity in the Middle East*. Princeton: Princeton University Press.
 - *O'Sullivan, M. (2018). *Assia Djébar: Colonial Myths, Postcolonial Fictions*. Liverpool: Liverpool University Press.
 - Chikhi, B. (1994). *Assia Djébar: L'amour, la fantasia*. Paris: Hatier
- Cet ouvrage propose une analyse approfondie du roman en mettant l'accent sur les thèmes, la structure narrative et les enjeux littéraires.

Thèses et mémoires :

- *Al-Mohsen, H. (2017). *The Female Literary Tradition in Contemporary Saudi Arabia: A Study of Selected Novels by Saudi Women Writers (Thèse de doctorat)*. University of Exeter : Cette thèse examine la tradition littéraire féminine en Arabie saoudite à travers l'étude de romans écrits par des écrivaines saoudiennes contemporaines.
 - *Al-Rasheed, H. (2015). *Portrayal of Women in the Works of Saudi Female Writers (Thèse de doctorat)*. University of Leicester
- Cette thèse analyse la représentation des femmes dans les

Références bibliographiques

œuvres des écrivaines saoudiennes, en explorant les thèmes, les personnages et les perspectives féminines.

- *Al-Rasheed, N. (2016). *Women's Voices in Contemporary Arabic Fiction: A Study of Selected Works by Lebanese Women Writers* (Thèse de doctorat). University of Leeds : Cette thèse se concentre sur les voix des femmes dans la fiction arabe contemporaine, en se basant sur des œuvres sélectionnées d'écrivaines libanaises.
- *Al-Shammar, A. (2014). *The Construction of Female Identity in Contemporary Emirati Literature: An Analysis of Selected Works by Emirati Women Writers* (Mémoire de maîtrise). United Arab Emirates University.
- Ce mémoire analyse la construction de l'identité féminine dans la littérature émiratie contemporaine à travers l'étude d'œuvres écrites par des écrivaines émiraties.
- *Al-Majed, S. (2018). *The Representation of Women in the Novels of Egyptian Women Writers* (Mémoire de maîtrise). American University in Cairo.
- Ce mémoire examine la représentation des femmes dans les romans d'écrivaines égyptiennes, en analysant les personnages, les thèmes et les perspectives féminines.
- *El-Ghannam, G. (2019). *Contesting Gender Stereotypes in Contemporary Tunisian Women's Writing* (Mémoire de maîtrise). University of Manchester.
- Ce mémoire étudie la contestation des stéréotypes de genre dans l'écriture des femmes tunisiennes contemporaines, en analysant des œuvres sélectionnées

Résumé :

Dans l'ouvrage intitulé « Amour et Fantastique », nous avons entrepris d'analyser les concepts généraux de l'écriture féministe, ainsi que la question de l'identité individuelle et collective dans la société algérienne en particulier, et dans la société maghrébine en général. Notre objectif était également de mettre en lumière le conflit entre tradition et modernité, ainsi que le défi auquel font face les femmes confrontées aux normes et aux restrictions traditionnelles imposées par une société patriarcale dominante. En outre, nous avons souligné les éléments essentiels qui sous-tendent le roman et sommes parvenus à la conclusion générale que le roman "Amour et Fantaisie" d'Assia Djébar s'efforce de réhabiliter les voix marginalisées des femmes dans l'Histoire officielle, tout en explorant la mémoire collective féminine.

Mots-clés : femmes, mémoire, identité, colonialisme, libération, Algérie, viol, traditions, oppression, invasion.

Abstract:

In the work entitled "Love and Fantasy," we undertook to analyze the general concepts of feminist writing, as well as the question of individual and collective identity in Algerian society in particular, and Maghrebian society in general. Our objective was also to shed light on the conflict between tradition and modernity, as well as the challenge faced by women confronted with the traditional norms and restrictions imposed by a dominant patriarchal society. Furthermore, we emphasized the essential elements underlying the novel and arrived at the general conclusion that Assia Djébar's novel "Love and Fantasy" strives to rehabilitate the marginalized voices of women in official history, while exploring the collective female memory.

Keywords: women, memory, identity, colonialism, liberation, Algeria, rape, traditions, oppression, invasion.

ملخص:

في رواية "الحب والفاقتازيا"، شرعنا في تحليل المفاهيم العامة للكتابة النسائية ومسألة الهوية الفردية رواية والجماعية في المجتمع الجزائري بشكل خاص، وفي مجتمع شمال أفريقيا بشكل عام. كما كان هدفنا أيضًا تسليط الضوء على الصراع بين التقليد والحداثة، والتحدي الذي تواجهه المرأة في مواجهة الأعراف والقيود التقليدية التي يفرضها المجتمع الأبوي المهيمن. بالإضافة إلى ذلك، قمنا بتسليط الضوء على العناصر الأساسية التي تقوم عليها الرواية توصلنا إلى استنتاج عام مفاده أن رواية "الحب والفاقتازيا" لآسيا جبار تسعى إلى إعادة الاعتبار للأصوات النسائية المهمّشة في التاريخ الرسمي، مع استكشاف الذاكرة الجماعية للمرأة.

الكلمات المفتاحية : المرأة، الذاكرة، الهوية، الاستعمار، التحرير، الجزائر، الاغتصاب، التقاليد، القهر، الغزو